L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XL — NO 15 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 23 octobre, 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

M. James Eccles, de Brampton, Ont., premier champion de labour au tracteur, couronné lors du tournoi mondial de labour disputé à Cobourg, Ont., les 8 et 9 octobre. Il l'a emporté sur des concurrents de dix autres pays et sur le champion du Canada et de l'Ontario, Robert Timbers, de Stoufville, Ont. Timbers s'est classé troisième dans le tournoi mondial. Eccles, détenteur du trophée mondial, la Charrue d'Or Esso, et Timbers participeront au second tournoi mondial qui sera disputé l'automne prochain en Europe. Ils voyageront à titre d'invités de l'Imperial Oil.

CHAMPION MONDIAL DE LABOUR

TORONTO. — Un modeste cultivateur laitier de l'Ontario, qui s'était classé deuxième aux concours de championnat provincial et canadien, est le premier champion mondial de labour au tracteur.

En fait, James Eccles, 34 ans, de Brampton, Ont., est tellement modeste à l'égard de son talent de laboureur qu'il n'avait même pas l'intention de s'inscrire cette année au tournoi international de l'Association des laboureurs de l'Ontario. Cédant aux instances de ses amis, il se résigna à la toute dernière minute.

Pendant les deux premiers jours du concours de labour, qui dura quatre jours, Eccles fut distancé par Robert Timbers, 26 ans, de Stouffville, Ont., qui remporta ainsi les championnats du Canada et de l'Ontario. Mais, durant les deux derniers jours, lors des épreuves mondiales, ce fut bien différent.

Eccles fut presque le dernier à démarrer, mais lorsque le pointage final fut annoncé, il avait remporté la palme sur ses concurrents de dix autres pays et, sur Bob Timbers. Timbers s'est classé troisième au tournoi mondial.

Eccles et Timbers sont tous deux d'anciens gagnants dans la catégorie Esso Transatlantique. Cela leur a valu un voyage de six semaines en Grande-Bretagne et en Europe, où ils participeront à des concours de labour. Bob Timbers a mérité la Médaille d'Argent dans la catégorie Esso Transatlantique en 1948 et Jim Eccles s'est vu décerner la médaille d'or en 1949.

Tous deux concourront lors du second tournoi mondial qui aura lieu en Europe l'an prochain, au début de l'automne. Ils voyageront à titre d'invités de l'Imperial Oil.

Eccles, qui participe à des tournois de labour depuis 19 ans, est le premier gagnant de la Charrue d'or Esso, emblème du championnat mondial. Il possédait une marge de trois points complets sur son plus proche rival. Les juges ont établi de la façon suivante le classement des sept premiers champions laboureurs sur 20 qui étaient en lice: Eccles, 154 points; Odd Brault, Norvège, 151; Timbers, 150; Braut, Norvège, 151; Timbers, 150, Allan Helin, Suède, 147; Leslie Dixon, Grande-Bretagne, 146, et F.T.L. Van Gaalen, 144.

Jim Eccles exploite une terre de 425 acres consacrée à la fois à l'industrie laitière et à la culture mixte, à quatre milles à l'ouest de Brampton. Cette terre est demeurée la propriété de la famille Eccles depuis le jour où son arrière-grand-père était venu s'y établir après avoir quitté les Iles Britanniques et gagné l'Amérique à bord d'un voilier. Il a épousé Margaret Ford, de Milton, Ont., et est l'heureux père de deux filles, Wilma, 3 ans, et Heather Marie, 8 mois.

Bob Timbers, un des plus jeunes vétérans des concours de labour de l'Ontario, participe aux tournois internationaux de l'Association des Laboureurs d'Ontario depuis 1946. En gagnant le premier championnat canadien, ce mois-ci, il devenait le premier détenteur de la Charrue d'Argent Esso, emblème du championnat mondial offert par l'Imperial Oil.

Bob a été entraîné par son père Winfred depuis l'âge de neuf ans. Un de ses oncles, Fred Timbers, a remporté le prix Esso Transatlantique en 1946, et un de ses cousins, Eugène Timbers, a gagné le voyage outre-mer en 1951.

Bob pratique la culture mixte sur sa ferme de 100 acres, près de Stouffville, sa place natale. Marié à Lendrice Nicholson, il a un fils Barry, 4 ans, qui a fièrement assisté à la victoire de son père, et une fille, Karen, cinq ans.

La situation du Sanatorium est-elle désespérée?

Le docteur C. Doberty, surintendant du sanatorium Sudbury-Algoma, déclare récemment qu'il a presque perdu l'espoir de recevoir pour l'hôpital les subsides promis par les gouvernements fédéral et provincial. Il a demandé de l'aide à la ville.

On sait que le docteur Doberty est seul médecin au sanatorium pour les 165 patients et il se dit impuissant à remplir cette tâche seul plus longtemps. Il faudra, dit-il, fermer une partie de l'hôpital car nous n'avons pas les moyens de payer des salaires aux médecins et ceux-là de l'extérieur ne sont pas intéressés à venir travailler ici à moins qu'on leur fournisse des logis convenables pour eux et leurs familles.

Déjà en juillet dernier, on parlait de fermer une aile de l'hôpital à cause du manque de médecins et gardes-malades et des fonds nécessaires. Mais les malades ne peuvent être refusés admission, et ils sont de plus en plus nombreux.

Quoique la ville semble prête à se rendre responsable pour une partie de cette dette, on blâme surtout les autorités fédérales et provinciales qui semblent avoir rejeté tout le fardeau sur la municipalité de Sudbury. M. Léoda Gauthier, M. P. aurait parlé de faire son possible pour obtenir un subside de $100,000 au fédéral en vue d'aider le sanatorium, mais on en a pas encore entendu parler.

Si, d'ici aux élections municipales, rien n'a pu être obtenu des gouvernements, on mettra l'affaire au vote et la décision sera laissée aux contribuables.

Funérailles de Mme Germaine Ladéroute

Lundi, en l'église Notre Dame de Lourdes d'Alban, eurent lieu les funérailles de Mme Alexandre Ladéroute, (née Germaine Nadeau), âgée de 76 ans. Elle était résidente du district depuis un grand nombre d'années. Mme Ladéroute, naquit à Wakefield, P.Q. Elle épousa en 1899 Alexandre Ladéroute. Ils vécurent quelques années à Chelmsford et s'établirent ensuite à Bigwood.

Mme Ladéroute laisse pour la pleurer quatre fils, Gédéon, Laurent, Télesphore et William de Bigwood; deux filles, Mme A. Larocque de Toronto et Jeanne de Bigwood. Deux frères, Osias de Duparquet, P.Q. et Rosaire de Minnow Lake; une soeur, Mme P. Prévost de Blezard Valley.

CARNET SOCIAL

Mlle Yolande Tessier, institutrice à Estaire était de passage à Sudbury en fin de semaine.

* * *

Mlle Liliane Turcot de Capréol était en visite en notre ville.

M. le docteur et Mme Henri Chargtte de Montréal, visitaient des parents dans notre ville.

* * *

M. et Mme Jean Groulx et leurs enfants de Creighton Mines passèrent la fin de semaine chez des parents à St-Charles.

* * *

Le R. P. Benoît de Blind River était de passage en notre ville.

M. Maurice Ménard, instituteur à Hanmer visitait sa mère, Mme E. Ménard de la rue Leslie.

* * *

Mlle Cécile Nadeau du Pensionnat Notre Dame de Lourdes à Sturgeon Falls passait la fin de semaine chez ses parents à Gogama.

* * *

Mme Doré, institutrice à Estaire était de passage en notre ville.

* * *

Mme Jeannine Lahaie, de Hanmer était de passage à Sudbury.

Mme Yvonne Nadeau de Gogama était en notre ville samedi dernier.

* * *

M. Leonard Doucette de Chelm-

— suite à la page 9 —

Il pensait acheter de l'or "en barre" mais ce n'était que du bronze !

Un jeune allemand, Hans Schior, à Sudbury depuis deux ans seulement a appris à ses dépens qu'il n'était pas si facile que ça de faire fortune en ce pays.

Voici l'histoire qu'il a conté en cour dans une poursuite qu'il avait intenté contre Walter Prokopczuk à qui il avait passé un camion 1952 neuf et $315 comptant pour ce qui était supposé être 19 livres d'or. Ce n'était que du bronze. Probopczuk en plus s'est fait payer des voyages à Kirkland Lake, Malartic et Val d'Or, toujours dans l'intention de se procurer "le précieux métal" que Schior voulait transporter en contrebande en Allemagne.

Après plusieurs de ses transactions il n'est pas sûr si Schior n'est pas devenu soupçonneux. Il alla à Toronto faire vérifier ses briques de métal. Là il apprit qu'il ne s'agissait que du bronze. Il voulut recouvrer son argent mais Prokopczuk nia tout même en cour. Il dit n'avoir jamais vendu de faux or à Schior et prétendit avoir payé son camion en argent comptant. Comme de raison, il n'y avait pas de témoins.

La cour condamne Schior aux dépens, ou 30 jours de prison. Il apprendra qu'il ne peut pas impunément faire ici au Canada le commerce de l'or. Ce métal est réservé à de plus gros que lui.

$500. à qui donnera des informations concernant le meurtre de Frank Asselin

Le directeur des poursuites judiciaires de l'Ontario, W. B. Common a offert une récompense de $500. à tout informateur qui aiderait à résoudre le cas du meurtre de Frank Asselin dont on a trouvé le cadavre près de Val Caron, il y a près de trois semaines. L'annonce de la récompense a été faite par J.S. McBain de la police provinciale à Sudbury.

L'enquête qui continue toujours en est arrivée à un point où on a beaucoup de difficulté à suivre les actes et déplacements de Asselin avant sa mort.

Le jeune Blaine Smith est frappé à mort par une auto

Un garçonnet de 11 ans, Blaine Smith, fut tué instantanément mercredi soir alors qu'il se rendait chez lui sur le chemin de Falconbridge en bicyclette.

Il fut frappé par en arrière par une automobile conduite par John Donegan de la rue Minto.

Le corps de l'enfant fut projeté à près de 50 pieds de l'endroit où il fut frappé. La bicyclette de l'enfant est complètement détruite. On rapporte aussi que l'auto de Donegan ne put arrêter qu'à quelques 500 pieds plus loin. Donegan recula sa machine et aidé d'un homme du voisinage, ils ramassèrent l'enfant et le conduisirent à l'hôpital mais on constata à l'arrivée qu'il était déjà mort.

Survivent au jeune Blaine, ses parents M. et Mme William Blaine de la rue Sanfrancisco, 4 frères, Roy, Donald, Dave et Billy, tous plus âgés que lui et deux soeurs, Joyce et Lois.

Le corps repose au salon funéraire Jackson et Barnard et l'enterrement aura lieu vendredi au cimetière Park Lawn.

C'est la deuxième tragédie d'enfants à Sudbury en l'espace de quelques jours. Un enfant de sept ans, Bobby Pigeon de la rue Hyland, fut tué instantanément mardi dernier alors qu'il traversait la rue pour se rendre à l'école St-Alphonse. Il fut frappé par un camion.

La page religieuse

La fête du Christ-Roi

Dimanche, le 25 octobre, l'Eglise célèbre, cette année, la fête du Christ-Roi. Méditons ensemble la si belle oraison de cette messe: "Dieu tout-puissant et éternel qui avez voulu restaurer toutes choses dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers: accordez, dans votre bonté, que toutes les familles des nations, divisées à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir".

Le regard angoissé de notre époque qui plonge inlassablement dans les remous du marasme contemporain, pour en connaitre les causes, ne découvrira la lumière que dans cette petite phrase: les familles des nations sont divisées à cause de la blessure du péché. On a multiplié les sociétés de bienfaisance: y eut-il jamais tant de pauvres, tant de déshérités, tant de millions et de millions d'individus sans foyer? On a multiplié les assemblées des nations, afin de trouver un remède au désarroi actuel: les nations ont-elles jamais été plus divisées? Jamais on n'a tant parlé de paix, jamais on n'a réclamé la paix avec une telle insistance, car les hommes sont las de la guerre, de ses boucheries animales: a-t-on jamais été plus éloigné de la véritable paix. Au jour de la naissance du Christ, à Bethléem, les Anges ont chanté: PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE.

Mais les hommes de bonne volonté sont-ils si nombreux aux postes de commande? Comment voulons-nous que Dieu, l'Auteur de tout don, accorde la paix à nos temps, lorsque tant de chefs de nations ne veulent pas entendre parler de Lui, de son Evangile, de sa loi d'amour? Le problème, il est là, et les hommes tournent en rond, et la paix se fait attendre, parce qu'après deux guerres mondiales, les hommes retournent toujours aux mêmes compromissions, recherchent toujours les mêmes intrigues, basant toujours leurs calculs sur un pouvoir qui veut se passer de Dieu, S. Jean dans son Apocalypse, nous avait pourtant dit, et l'Eglise nous le rappelle dans l'Introït d'aujourd'hui, "L'Agneau qui a été égorgé, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force et l'honneur. A lui la gloire et le pouvoir dans les siècles des siècles."

Qu'a pu faire le puissant Empire romain devant des martyrs chrétiens? Comment les tyrans du communisme inernational ne le comprennent-ils pas, eux qui répètent, sur une échelle plus vaste encore, les erreurs de tous les potentats qui ont voulu étouffer le message du Christ, et qui y ont lamentablement échoué. Hitler n'est pas si loin dans l'Histoire, et ses promesses d'un règne millénaire pour le militarisme germanique, qu'en reste-t-il? Collons les uns aux autres, tous les noms des puissants qui ont cru, un jour ou l'autre, subjuger l'Eglise: que reste-t-il d'eux? l'Eglise à qui le Christ a fait les promesses de durée, continue sa mission évangélique: "Il règnera de la mer à la mer et du fleuve aux confins de la terre. Tous les rois se prosterneront devant lui, et toutes les nations lui seront asservies."

La domination du monde peut-elle être établie sur la terreur, la crainte? L'homme laissé à lui-même ne comprendra jamais la paix, malgré tout le bon vouloir des assemblées des nations, ne peut être accordée qu'aux hommes de bonne volonté. De réelle bonne volonté, et c'est là toute la différence. Ont-ils une bonne volonté, ces chefs d'Etat, ces puissants qui ne se lassent pas de répéter les mêmes erreurs monumentales, de vouloir baser leur force sur des éléments de mort? Le Christ doit régner, et Il règnera malgré ses ennemis. Et ce doux règne du Christ arrivera par le règne de Marie. C'est que la puissance du Christ-Roi "est une puissance éternelle qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point bouleversé". Et lui-même, le Christ, "est la tête du Corps de l'Eglise: il est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en toutes choses le premier, car il a plu au Père que toute plénitude résidât en Lui, et par Lui de réconcilier toutes choses en Lui".

CENTRE MARIAL CANADIEN

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 24 octobre — Saint Raphael archange.

DIMANCHE le 25 octobre — le 22e dimanche après la Pentecôte S. Chrysante et sainte Darie, martyrs.

LUNDI le 26 octobre — Saint Evariste, pape et martyr.

MARDI le 27 octobre — Bse Emmeline, cistercienne.

MERCREDI le 28 octobre — FETE DU CHRIST-ROI S. Simon et S. Jude, apôtres.

JEUDI le 29 octobre — Saint Maximilien, évêque et martyr. Saint Eusébie, vierge et martyre.

La mesure de notre joie sera celle de notre fidélité. P. M. Lagrée c.j.m.

Les bourreaux du Cardinal Mindszenty

Le journal des réfugiés hongrois "Pro Libertate" donne les renseignements suivants sur le sort des principaux responsables de la condamnation de S. Em. le cardinal Mindszenty: Le Ministre de l'Intérieur d'alors, Laszlo Rajk, qui le premier lança publiquement contre le Cardinal l'accusation qu'il "préparait une guerre entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique" a été pendu comme "conspirateur et espion américain". Son successeur, Janos Kadar, qui donna les instructions sur les moyens à employer pour obtenir les aveux, en cours d'interrogatoire, fut, lui aussi, pendu. Le directeur de la propagande, avant et pendant le procès, Sandor Zold, s'est suicidé, après avoir tué sa femme et ses enfants. Le Ministre de la Jusice au moment du procès, Istvan Riesz, fut arrêté en automne 1950 et condamné à 25 ans de prison comme "espion américain"; en 1951, on le trouva asphyxié dans sa cellule. Le Directeur de l'enquête menée contre le Cardinal, Gyula Desci, qui était devenu Ministre de la Justice, a été démis de ses fonctions et arrêté en février dernier, accusé "d'espionnage au profit des Etats-Unis". Le Commandant du groupe de policiers qui arrêtèrent le Cardinal, Gyula Osko, colonel de la police hongroise, a été abattu à la frontière austro-hongroise, au moment où il tentait de s'échapper. Les treize policiers qui participèrent à l'arrestation furent arrêtés après la mort de leur chef et déportés avec leurs familles, en Union Soviétique. Le Directeur de la prison où fut incarcéré le Cardinal, Impre Zipsa, est maintenant dans un camp de concentration, ainsi que celui qui organisa contre le Cardinal de soi-disant "démonstrations populaires", Ferenc Donath.

L'encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse

Peu d'encycliques sont aussi importantes et aussi pratique. Pie XI y donne comme un code de l'éducation. Sur un sujet où s'accumulent tant d'erreurs, il expose brièvement mais fermement la doctrine catholique. L'éducation appartient à l'Eglise, à la famille et à l'Etat, mais de façon différente et suivant un ordre hiérarchique. Le sujet de l'éducation est l'homme; toutes les méthodes pédagogiques ne sont pas bonnes; principes qui doivent guider les éducateurs. La famille est le milieu naturel de l'éducation; rôle de l'Eglise; ce que doit être l'école. Et pour conclure: la fin et la forme de l'éducation. L'Institut Social Populaire vient de rééditer cette importante encyclique (25 sous). C'est la onzième de Pie XI parue dans les brochures de l'I. S.P. On peut voir la liste complète des encycliques publiées dans cette collection en s'adressant au secrétariat 25 ouest, rue Jarry Montréal.

La formation des dirigeants de l'Action Catholique indienne

La Fédération universitaire des étudiants catholiques de l'Inde a organisé, au collège universitaire Sainte-Philomène de Mysore, un camp pour la formation de dirigeants de l'Action catholique. Chaque collège universitaire catholique s'est fait représenter par deux ou trois étudiants. Ces journées d'études, qui avaient pour but de constituer une équipe de chefs, ont eu comme sujet général : "Le chef, artisan d'unité"

Un chrétien n'adhère pas à la foi parce qu'elle est douce, mais parce qu'elle est vraie.

Mauriac.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Voici un exemple d'une photo qui, prise dans la cour, aura plus de valeur pour la famille que bien des instantanés de grandes occasions.

Servez-Vous de Votre Caméra dans la Cour Même de Votre Maison

IL N'EST pas bien compliqué de penser à la photographie lors des grandes occasions: vacances, collations de grades, baptêmes, mariages ou autres. Tout le monde tient à un dossier photographique de ces événements importants.

Mais, pensez-y un instant: la vie familiale se compose surtout d'incidents quotidiens, qui ont aussi droit à leur place dans l'album. Plus tard, vous en sourirez. Vous serez content de retrouver des vestiges de circonstances diverses que vous auriez oubliées.

Prenons, par exemple, la photo qui précède, la mère qui l'a réussie en est ravie aujourd'hui, mais elle en sera de plus en plus enchantée avec les années. Cet épisode du papa en train de peindre la voiturette de fiston réveillera de nombreux souvenirs; il évoquera peut-être certaines expériences, survenues ce jour-là au petit bonhomme utilisant la voiture.

C'est une bonne idée pour la mère de se consacrer à la photo de tous les jours. Et cela pour plus d'une raison. D'abord, elle est à la maison plus que n'importe quel autre membre adulte de la famille: elle a donc de meilleures chances de capter les petites scènes journalières qui racontent la vie d'un foyer.

Le seconde raison, c'est que le père a son tour à l'occasion. Vous savez, j'ai vu des albums qui auraient fait croire à l'absence du père dans la maison. Celui-ci était toujours derrière l'appareil, jamais devant.

La seule formule, pour obtenir ces photos à mesure qu'elles se présentent, c'est de garder la caméra, chargée, à portée de la main. Si l'appareil est à l'écart sur une tablette, ces instantanés si importants ne se réaliseront jamais.

481F — Jacques Lumière

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-881

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5855
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO MIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 6-6824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3718
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen → Téléphone: 6-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
7-7517

PRODUCTIONS MINIERES ET RELEVES TECHNIQUES

La production de cuivre, sous toutes ses formes, s'est chiffrée par 257,707 tonnes évaluées à $147,849,770. Ceci représente une diminution de 4.5 p. 100 comparativement au rendement de l'année 1951. L'Ontario a contribué 48.4 p. 100 du rendement global qui venait presque tout entier de minerais de cuivre et nickel de la région de Sudbury. La province de Québec a été la deuxième en importance de production, avec 26.5 p. 100, suivie par la Saskatchewan (11.8) et la Colombie-Britannique (8.5). Le Manitoba, Terre-Neuve et les Territoires du Nord-Ouest comptent au nombre des autres producteurs. Le rendement en cuivre provient de dix-neuf principales mines situées dans sept des dix provinces.

Le rendement en cuivre affiné provenant des affineries de "l'International Nickel Company of Canada, Limited, à Copper-Cliff (Ontario);" et de la "Canadian Copper Refiners Limited, à Montréal-Est (Québec)," a été de 196,902 tonnes comparativement à 245,466 tonnes en 1951. Une grève de quatre mois à l'affinerie de Montréal-Est est responsable de cette forte diminution. L'utilisation a baissé à 130,347 tonnes au regard de 134,183 tonnes, en 1951.

Le Canada s'est classé au quatrième rang parmi les pays producteurs de cuivre, les trois premiers étant les Etats-Unis, le Chili et la Rhodésie du Nord. Parmi les pays consommateurs, il s'est classé le cinquième et, parmi les pays exportateurs, le troisième.

Sauf pour les Etats-Unis, la situation en ce qui concerne le cuivre a subi une transformation générale au cours de laquelle une pénurie de ce métal a fait place à un parfait équilibre. Le contrôle sous allocation, institué en 1951 par la Conférence inernationale sur les matières premières, a été maintenu durant toute l'année.

Ontario
The International Nickel Company of Canada, Limited

En 1952, cette compagnie a extrait plus de minerai par la méthode souterraine qu'en toute autre année de son existence, soit 13,248,500 tonnes comparativement à 11,799,300 tonnes en 1951. Le rendement en cuivre affiné s'est chiffré par 234,323,432 livres, ce qui représente une faible diminution sur celui de 1951. Le production vient de cinq mines souterraines de la compagnie: Creighton, la section Stobie de la Frood-Stobie, Levack, Garson et Murray — ainsi que de la section Frood de la Frood-Stobie exploitée à ciel ouvert. Le projet d'expansion de grande envergure concernant l'extraction et le traitement de minerais souterrains mis en oeuvre durant la deuxième guerre mondiale a déjà nécessité des immobilisations de $150,000,000. Le rendement en minerai par la méthode d'extraction souterraine a presque doublé depuis 1950, jusqu'à plus de 10 millions de tonnes en 1952.

En 1952, la compagnie a découpé d'autre minerai en massifs d'abatage et doit continuer la production à ciel ouvert sur la mine Frood-Stobie. Elle a augmenté la mise en valeur des parties inférieures de la mine Creigton et approfondi le nouveau puits no. 8 à la mine Stobie. Le taux de la production quotidienne a été augmenté à la mine Murray. A la mine Levack, le puits principal a été approndi, et l'on a complété le fonçage d'un nouveau puits inférieur. L'approfondissement du puits principal de la mine Garson a été continué durant l'année.

La fusion instantanée, à l'oxygène, des concentrés de cuivre, méthode à l'essai depuis plusieurs années, a été faite sur une base comerciale durant 1952. Ce nouveau procédé constitue un progrès important dans le domaine de la métallurgie non ferreuse.

La réserve de minerai à la fin de 1952 se chiffrait par 256,355,903 tonnes renfermant 7,795,326 tonnes de nickel et de cuivre combinés.

Falconbridge Nickel Mines Limited.

La compagnie a continué d'agrandir le camp de ses opérations durant toute l'année. Elle a érigé un chevalement d'acier à la mine HARDY et aménagé le puits au complet. Elle a installé un quatrième convertisseur au four de fusion. La production de cuivre s'est élevée à presque 9,000 tonnes.

La découverte d'un nouveau gisement considérable au lac Fecunis dans la région de Levack, augmentra fortement la réserve de minerai de la compagnie. Les résultats des premiers sondages au diamant indiquant la présence de 10 millions de tonnes de minerai cuivre-nickel.

New Ryan Lake Mines Limited

Cette mine à rendement faible, située à Matachewan, dans la région de Temiskaming, a commencé à produire en avril. L'atelier, d'une capacité de 100 tonnes par jour, a produit du concentré renfermant environ 200 tonnes de cuivre.

Autres développements en Ontario

Il s'est accompli beaucoup de travaux dans la région du bassin de Sudbury. La "East Rim Nickel Mines Limited" a commencé à extraire du minerai nickel cuivre au taux de 3,000 tonnes par mois. La "Milnet Mines Limited" a procédé au fonçage d'un puits de 400 pieds. La "Nickel Offsets, Limited", a exécuté des travaux souterrains de mise en valeur et la construction d'une usine.

Emplois

Vu sa grande conductibilité électrique, le cuivre est surtout employé dans l'industrie de l'électricité. Plus de 50 p. 100 de la production canadienne du cuivre affiné sert à cette industrie. Une bonne partie du reste est absorbée dans les divers alliages de laiton, de bronze et autres allia-

— Suite à la page 11 —

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1419

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance-Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-3910
Résidence 5-5351

Votre abonnement

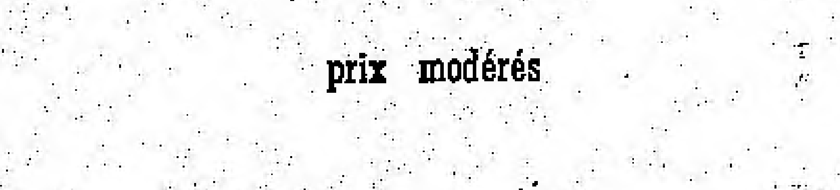
Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700



POUR UNE PRESSE PLUS ALERTE ET PLUS AVERTIE

Rôle néfaste des "Comiques"

Le rapport suivant provient de la première page du journal "L'Action Catholique" de Québec du 20 octobre. C'est l'opinion d'un homme renseigné sur ce que les canadiens lisent et les résultats qui suivent.

TORONTO,20. — (BUP). — Un des journalistes les mieux connus du Canada, M. Grattan O'Leary, vice-président et rédacteur conjoint de l'Ottawa Journal, a déclaré hier que les citoyens qui ne prennent pas la peine d'aller voter ne devraient pas obtenir de passeports. Il a aussi réclamé un retour aux débats et aux discussions sur les hustings, et les places publiques.

Parlant devant les membres du Canadian Club, M. O'Leary a exprimé l'avis que les discussions publiques auraient l'avantage de ramener les gens au sens de l'urgence et de la réalité de la vie politique canadienne.

A l'heure actuelle, on ne voit point et on n'entend point, dit-il parce que la littérature des campagnes politiques est écrite par des gens sans éducation politique. Comme conséquence, cette littérature va tout droit à la poubelle, où d'ailleurs elle mérite d'aller.

M. O'Leary regrette que trop de journalistes soient partisans du laisser-faire. Il souhaiterait une presse plus alerte et plus avertie.

Ce n'est pas avec des bandes comiques, dit-il, que vous pouvez éduquer une nation. Nous ne pouvons, non plus, enseigner à nos enfants leurs responsabilités à l'égard de la société en leur faisant lire "Dagwood", Little Orphan Annie", et encore moins, en leur apprenant combien mesure le buste de Marilyn Monroe.

M. O'Leary a critiqué les "snobs intellectuels", les candidats politiques, la radio et la presse. Il a déclaré que la radio n'avait pas réussi à alerter ou informer l'électorat.

Le conférencier a qualifié d'hypocrites de la liberté, les Canadiens qui ont peur de se tenir debout et d'être quelqu'un, et qui se considèrent au-dessus du troupeau servile de la démocratie.

Une Commission royale sur l'éducation, dit-il, aurait été plus profitable au Canada que la Commission Massey. —

M. O'Leary a dit que le Canada méritera qu'on lui décerne une pierre tombale portant l'inscription "Pays de la liberté perdue" à moins qu'il n'arrête sa course folle vers le matérialisme et qu'il ne reprenne le sens des valeurs morales.

Les dernières élections générales d'après M. O'Leary, on fait assister au plus grand spectacle de l'histoire, dans le domaine des exploits de cirque, de la politicaillerie, des histoires de fantômes et des berceuses pour endormir.

Les travaux du canal Danube - Mer Noire suspendus

C'est, comme on le sait, à l'occasion du Festival mondial de la Jeunesse de Bucarest que cette décision a été prise. Le Ministère adjoint des Affaires Etrangères, Preoteasa, a fait la déclaration suivante à ce sujet: "On m'a demandé si les travaux du canal de la Mer Noire avaient été stoppés. Ma réponse est que les forces matérielles et morales du peuple doivent être concentrées sur les travaux qui augmenteront très rapidement son niveau de vie..." Il apparaît de plus en plus que le gouvernement a été acculé à cette mesure en raison de la situation désespérée de l'agriculture roumaine et par suite de la pénurie alimentaire accentuée par la débauche de nourriture distribuée aux 30,000 jeunes communistants venus d'un peu partout se gaver au Festival de Bucarest. (S.P.C.) débauche de nourriture distribuée

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord - Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envol postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Les Evêques canadiens et la persécution des catholiques en Pologne

Prières et messages de sympathie

OTTAWA — (C.C.C.) — Depuis la mise en interdiction, par les communistes, de Son Eminence le Cardinal Etienne Wynszinski, primat de Pologne, qui est accusé d'être "un des plus grands ennemis de la République populaire de la Pologne", l'Episcopat canadien a exprimé publiquement ses condoléances à l'endroit des catholiques persécutés et, en particulier, à l'égard du Prince de l'Eglise dont les journaux ont annoncé l'arrestation.

Déjà trois évêques au moins ont écrit des lettres circulaires à leur clergé et à leurs fidèles sur ce sujet. Les trois prélats déplorent unanimement le fait que le communisme a cruellement frappé les chefs religieux de la Pologne, qui, précisémenent, exerçaient la plus salutaire influence sur la nation.

Comme le signale Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, les catholiques ne disposent que de deux armes dans la lutte contre les puissances de l'enfer: 1) la protestation ferme et énergique auprès des gouvernements qui se font l'instrument docile du démon; 2) la prière fervente du peuple.

Pour sa part, Mgr Georges-Léon Pelletier a ordonné que les exercices du mois du Rosaire se fassent aux intentions des persécutés de la Pologne; de même, en plus des prières et des sacrifices qui seront offerts spécialement dans ce dessein une fois par semaine il sera récité, à titre d'oraison commandée, celle qui s'intitule "Pro quacumque tribulatione". De son côté, Mgr Arthur Douville a prescrit, en outre, que le dimanche 11 octobre le Saint Sacrement soit exposé dans les chapelles de tous les couvents, à ces intentions. Quant à Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, il a ordonné, en plus de ces exercices, que les prêtres ajoutent aux oraisons ordinaires de leur messe un oraison "Pro constitutis in captivitate".

Ces efforts d'ordre surnaturel seront complétés, sur le plan naturel, par des initiatives aussi appropriées que l'on envol de protestations collectives à l'adresse de la Légistation polonaise à Ottawa. Mgr Arthur Douville a aussi demandé que messieurs les curés et aumôniers invitent les autorités civiles ainsi que les principales associations du diocèse à adresser des messages de sympathie à Notre Saint Père le Pape.

LES LOCATAIRES SONT - ILS EXPLOITES

LES IDEES EN MARCHE

forum radiophonique diffusé les mercredi soir, sur le réseau français de RADIO-CANADA.

• • •

DEUX LOCATAIRES SE RENCONTRENT.

De quoi parlent-ils? Du propriétaire, de la dernière augmentation du loyer ou de celle qui est annoncée, du ménage qu'ils font à leurs frais, des difficultés de trouver un logement quand on a des enfants, des meubles à acheter avant la signature du bail. Tout y passe. En résumé, ces deux locataires se considèrent exploités par leur propriétaire.

DEUX PROPRIETAIRES CAUSENT

De quel sujet discutent-ils? Des taxes municipales ou scolaires, des frais d'entretien de leurs maison, des exportations possibles, ds embêtements avec la Régie des Loyers, les loyers payés en retard, des locataires qui ne savent pas élever leurs enfants et qui les laissent crayonner sur les murs... Leur conversation prouve q'ils ont une situation difficile et qu'ils ne peuvent pas réaliser les profits désirés.

LE PROCES DES PROPRIETAIRES

Voici quelques cas authentiques illustrant comment des locataires sont exploités par leur propriétaire.

$10.00 d'amende pour les enfants

Monsieur C..... propriétaire, loue un logement à un couple pour le prix de $60.00 par mois. Après avoir signé le bail, il constate que ses nouveaux locataires sont des jeunes mariés, sans enfants. Alors il s'entend avec eux pour leur demander $50.00 par mois et quand ils auront un enfant, ils lui donneront $10.00 de plus pour les enfants

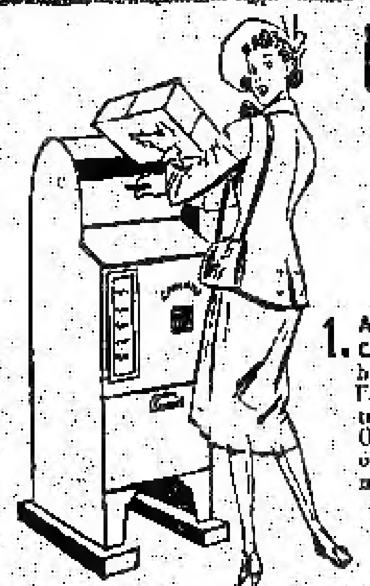
$300.00 jetés à l'eau.

M. V.... offre son logement à un très bon prix. Cependant il a quelques meubles à vendre: un vieux poêle, une glacière hors d'état, une fournaise à réparer, des bibelots sales, une table pour téléphone, une corde à linge, des bouts de fil électrique inutilisable (dans la maison il n'y a pas une seule prise de courant) etc. Tout cela pour $400.00 seulement. La valeur réelle est d'environ $100.00 et encore.

Une commission à l'agent

Dans les annonces classées d'un

— Suite à la page 5 —



Un instant, madame!... Il arrivera plus vite, si vous faites ces trois choses...

1. ADRESSEZ BIEN VOTRE COURRIER—Écrivez lisiblement et indiquez l'adresse sans RIEN omettre. Si l'envoi va à Québec, Ottawa, Montréal, Toronto ou Vancouver, ajoutez le numéro de la zone postale.

2. DONNEZ À VOS AMIS VOTRE ADRESSE EXACTE—(sans oublier, le cas échéant, le numéro de la zone). C'est important surtout si vous venez de déménager. Prenez l'habitude d'inscrire votre propre adresse, en haut à gauche, sur l'enveloppe ou le colis.

3. EMBALLEZ SOLIDEMENT VOS COLIS—Ficelez-les avec de la corde forte. Mettez-y tous les timbres qu'il faut. Si vous ne savez trop combien il en faut, faites peser vos colis et vos lettres au bureau de poste. Vous éviterez ainsi au destinataire l'ennui d'avoir à payer le double de l'insuffisance de port.

Gardez sous la main les renseignements suivants; ils seront commodes quand vous posterez vos envois

LETTRES

Objets de la 1re classe à livrer localement: 3c. la première once et 1c. par once au delà; objets à livrer ailleurs (Canada, États-Unis, pays des Amériques du Nord et du Sud, Commonwealth britannique, France et Espagne): 4c. la première once et 2c. par once au delà. Lettres-avion pour le Canada: 7c. la première once et 5c. par once au delà. (Informez-vous au bureau de poste de la taxe aérienne pour les autres pays.)

IMPRIMÉS

Cartes, circulaires et autres pièces complètement imprimées, et adressées individuellement: 2c. les deux premières onces et 1c. par deux onces au delà. Si l'objet est adressé "A l'occupant", sans nom de personne, le port est de 1½c. les deux premières onces et 1c. par deux onces supplémentaires.

JOURNAUX et PÉRIODIQUES

Pour ceux que des particuliers envoient au Canada, aux États-Unis et au Mexique, il faut 2c. les quatre premières onces et 1c. par quatre onces au delà. Les journaux et périodiques CANADIENS peuvent être transmis au même tarif aux autres endroits du Commonwealth, dans les Amériques du Nord et du Sud, en France et en Espagne.

COLIS

Pas de risque! Faites-les peser au plus proche bureau de poste. Vous pouvez maintenant expédier un colis par avion jusqu'à concurrence de 25 livres. Renseignez-vous sur ce service-avion rapide.

POSTES CANADA

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B. U. P.

Une quarantaine de jeunes gens et de jeunes filles, venant d'Allemagne, d'Italie, de Hollande, de Suisse, de Lettonie et de France sont arrivés un beau matin à Arcachon, ville touristique française en vérité d'un genre un peu particulier, car ils venaient pour travailler.

Depuis deux ans, en effet, aux vacances, des jeunes de divers pays européens ont décidé de consacrer deux ou trois semaines de loisirs à effectuer bénévolement un travail d'intérêt commun. On les a vus successivement dans le Borinage Belge, remettre en état un vieux couvent désaffecté et le transformer en maison d'accueil pour des personnes déplacées, exilées de leur pays, puis, dans un faubourg industriel parisien, prendre la pioche, la pelle et le pinceau pour édifier un lieu de repos pour les ouvriers d'usines. Enfin, à Arcachon, au moment même où j'écris, ils mettent la dernière main, par des travaux de déblaiement et de nettoiement, à une école primaire pour garçons qui devra être inaugurée en octobre prochain.

En Allemagne, dans la région de Braunschweig, une maison et un terrain viennent de leur être offerts, à charge pour eux d'y installer un centre de recontre européen.

La nature même des oeuvres auxquelles ils consacrent ainsi quelques semaines de leur vacances, l'esprit de désintéressement et d'enthousiasme dans lequel ils les accomplissent, expliquent avec quelle sympathie ils sont partout accueillis et de quelles attentions on les entoure.

Une telle organisation due à l'initiative de quelques personnalités françaises, entièrement désintéressées de la part de tous ceux qui s'y consacrent, n'est, en effet, possible que dans l'amitié unanime; les jeunes gens, en général sont riches d'ardeur et d'entrain, mais fort peu munis d'argent. Il a fallu réunir des concours privés pour leur procurer le minimum vital (et même pafois un peu plus), pour assurer leurs transports. C'est ainsi que la ville d'Arcachon, sous l'impulsion de son maire et de ses adjoints, a pris à sa charge les frais de séjour.

Le général Bethouart, avec Les Amitiés Franco-Rhéanes, a assumé la subsistance des jeunes d'origine allemande. Enfin, une personnalité parisienne de l'édition, féruo du rapprochement entre peuples n, sur sa cassette personnelle, assuré les frais de transport.

Si bien que les "Ouvriers de l'Europe" ne disposant pas de fonds qui leur soient propres, ont pu, grâce à tous ces appuis providentiels, procurer aux jeunes volontaires un mois de séjour en France, dont huit jours dans la région parisienne, quinze jours de travail à Arcachon et huit jours de villégiature sur cette plage réputée.

Trvail et repos constituent pour les jeunes des occasions de se connaître, de mieux se comprendre et aussi d'être mieux connus et compris par ceux qui les voient agir.

Dans la banlieue industrielle de Paris, ils ont noué des amités avec les enfants d'ouvriers, heureux et fiers qu'on soit venu de si loin pour travailler à leur maison d'hébergement.

A Arcachon, toutes les notabilités de l'endroit s'ingénient a agrémenter et faciliter leur séjour: l'instituteur leur fait visiter les curiosités de la région; la municipalité les convie aux épreuves sportives organisées pendant la saison: dès leur arrivée nos "Européens" ont été ainsi initiés aux mystères de la pelote basque. Le curé et le pasteur accueillent à leurs offices ceux qui veulent exercer une activité religieuse. La visite des parcs à huitres, réputés chez tous les gourmets; la visite d'une pêcherie de poissons ou d'une base aéronotique; l'ascension de la lune de Pyla, la plus élevée dé l'Europe, une promenade dans la Forêt des Landes pour assister à la vie des résiniers, font connaitre aux jeunes voyageurs les aspects réels de la vie française en une de ses régions les plus pittoresques.

Ainsi, bien des malentendus se dissipent ou sont évités. Il ne fera pas bon, à leur retour dans leurs pays, dire à nos jeunes "ouvriers que la France est le pays des lieux de plaisir ou des cafés pour esthètes, qu'elle se réduit à Montmartre ou à Saint-Germain des Prés. Ils connaîtront, pour y avoir participé, sa vie laborieuse, faite de sérieux et d'ingéniosité.

Inversement, aux Parisiens, qui auront lié amitié avec ces jeunes gens, il ne faudra pas répéter que les diverses nationalités sont incapables de s'entendre; les "Ouvriers de l'Europe" auront été en Belgique, en France et bientôt en Allemagne, leurs meilleurs ambassadeurs de leurs pays respectifs. Sans se soucier de politique, ils auront, par leur exemple, fait davantage pour la paix que beaucoup de théoriciens et de journalistes avec leurs phrases.

A voir cette jeunesse unie dans un travail qu'elle a choisi, et qu'elle mène avec ardeur, on découvre des réalités humaines qui ne sont pas, comme disait Saint Pascal, "vérité en delà des Pyrénées, erreur au délà" mais qui sont valables et authentiques, indépendamment des frontières.

Notes

— Suite à la page 8 —

déclarations. On dit que, comme au Moyen Age, il fait la chasse aux sorcières. N'empêche que le sénateur se conduit en excellent serviteur de l'intérêt national. Le sous-comité que préside M. McCarthy a tenu des séances à huis clos: il a étudié ce qui se serait passé à Fort-Monmouth, New-Jersey, où le Corps des Signaleurs a établi un laboratoire. Or cinquante-sept documents secrets de ce centre de recherches auraient disparu: on en aurait retrouvé vingt-six dans la zone de l'Allemagne comuniste! Là-dessus les autorités militaires et diplomatiques des Etats-Unis ne disent mot mais les enquêteurs s'affairent. Et savants et fonctionnaires s'inquiètent. On a des raisons de croire que ce réseau d'espionnage serait lié à l'activité des Rosenbergs qui ont récemment subi la peine capitale parce qu'on les avait convaincus de haute trahison.

Surveillance des espions

Voilà qui est grave. Il est encore trop tôt pour porter un jugement sur le cas précis révélé par le sénateur McCarthy. Mais il est évident que les communistes, à la solde de Moscou ou des pays satellites, demeurent à l'oeuvre. Ils cherchent à découvrir les secrets relatifs à la défense nord-américaine pour les livrer aux autorités du Kremlin. L'espionnage et le contre-espionnage sont de toutes les époques et de tous les pays. Les Etats-Unis et les grandes puissances occidentales ont sans doute, eux aussi, des espions un peu partout dans le monde, où ils s'efforcent à connaître les secrets militaires et politiques des pays comunis. Mais la Russie possède un avantage sur les puissances démocratiques dans le domaine de l'espionnage: elle entretient, ainsi que les pays communistes d'obédience soviétique, une cinquième colonne et des agents dévoués qui risquent volontiers la prison et la mort au service de la "cause". C'est pourquoi les Etats-Unis et le Canada doivent, d'une façon toute particulière, redoubler de vigilance pour empêcher que les secrets relatifs à la défense du continent nord-américain passent à l'ennemi éventuel. Aussi, malgré ses excès de langage, le sénateur McCarthy rendit-il un service nécessaire à sa patrie et à la nôtre.

La Guyane anglaise

Depuis un an on a mis l'accent sur les troubles qui ont éclaté sur divers points de l'empire français. Tout n'y va pas pour le mieux, c'est entendu. Mais le mal n'est pas particulier à l'empire français. On sait ce qui s'est passé aux Indes, en Egypte, etc. Voici que la Guyane anglaise, l'une des rares possessions britanniques en Amérique, est le théâtre de troubles sérieux. Les citoyens de cette colonie ont formé et porté au pouvoir un parti dit populaire. Ce parti a pris des mesures que l'on a qualifiées à Londres d'antidémocratiques. Elles avaient certes un air révolutionnaire et socialiste: à Londres on a prétendu que le "gouvernement populaire" cherchait à établir un régime communiste. Le premier ministre et cinq ministres de la Guyane ont donc été congédiés. Les autorités impériales, en plus de dépêcher des troupes anglaises sur les lieux, a conféré au gouverneur de la Guyane des pouvoirs spéciaux et discrétionnaires qui laissent peu de marge à l'exerce des libertés démocratiques et individuelles. Londres se justifie en soutenant que ces mesures étaient nécessaires au maintien de l'ordre et de la paix. Les partisans du parti populaire ont répliqué en déclanchant des grèves. Il y a eu désordres, rixes, incendies. Pour l'heure c'est la vie économique de la colonie qui est le plus gravement menacée.

Voici une autre colonie qui veut secouer ses chaînes. Il en va ainsi d'à peu près toutes les possessions de presque toutes les métropoles, à l'exception de l'empire portugais, dont l'importance est méconnue, car l'empire portugais, si éparpillé soit-il, a une valeur démographique, économique et militaire absolument incontestable. La solidité du régime Salazar y fait sentir ses bienfaits, comme au Portugal même. Preuve qu'un régime politique chrétien a des avantages, même sur le plan temporel.

L.R.

LES LOCATAIRES SONT-ILS EXPLOITES

— Suite de la page 4 —

journal de Montréal, on peut lire chaque soir les annonces des agences de location. Pour trouver un logement on demande au client un somm variant ntr
ent une somme variant entre $10.00 et $50.00

DEFENSE DES PROPRIETAIRES

Voici deux cas réels montrant comment certains propriétaires ne cherchent pas à exploiter leurs locataires.

Deux propriétaires compréhensifs. M. B.... propriétaire de 2 ou 3 maisons, consulte la Régie des Loyers avant de fixer le prix de son logement à louer. Il considère que la Régie surestime son logement de $3.00 il réduit le loyer à $45.00 par mois.

Monsieur C..., propriétaire, décide d'augmenter ses loyers. Avant de fixer ses augmentations il consulte chacun de ses locataires pour savoir comment ils peuvent payer, en tenant compte de leur salaire et de leur famille.

NON COUPABLES

Les faits rapportés plus haut sont des cas individuels, ils sont discutables. De plus ils n'éclairent pas sur la situation de la famille canadienne en matière de logement.

Dans Montréal seulement, une enquête révèle qu'en 1953 plus de 38.000 familles, soit une famille sur dix, vivent chez des parents ou des étrangers. Au Canada, on estime qu'il faudrait construire 700,000 logis pour permettre à chaque famille d'avoir son propre logement.

Ce manque de logis a permis aux propriétaires d'élever les loyers. Les loyers d'avant-guerre étaient nettement insuffisants pour payer l'augmentation des taxes municipales et scolaires, des frais d'entretiens. De 1939 à mars 1953, l'indice des loyers s'élève de 45 points seulement. Par le contrôle des prix et la Régie des Loyers, l'Etat a ralenti la hausse des loyers et dans une certaine mesure elle a aussi réduit le nombre des maisons construites.

Financièrement, les augmentations sont justifiées, mais les propriétaires défavorisent la famille en refusant les enfants, en subdivisant un logement pour le louer par chambre, en cherchant à bâtir des logements de 3 à 5 pièces, ce qui ne permet pas aux grosses familles d'y vivre.

L'Etat par ses régies aide le petit salaire et la famille, tandis que par sa politique de prêts, il favorise la construction de maisons-appartements.

Qui peut les aider à éviter cette exploitation?

Les locataires sont-ils exploités?

Montréal... CARGO AERIEN POUR LE CANADA — Le premier de trois cargos aériens Bristol commandés par Air Canada, est arrivé d'Angleterre pour être affecté aux routes Montréal - New York - Toronto et Winnipeg. L'appareil portera une cargaison de six tonnes dans son fuselage de 2,360 pieds cubes. Air Canada est la première grande ligne aérienne de l'Amérique du Nord à établir un service de transport des marchandises à horaire fixe. Le nouveau cargo aérien Bristol d'Air Canada se charge par le nez. Ses portes s'ouvrent de toute la largeur de l'avion ce qui permet le chargement de cargaisons volumineuses. Ainsi, le Bristol peut porter deux automobiles de dimensions ordinaires.

Au Royaume de la Femme

FAUT PAS S'EN FAIRE

Parlons un peu poulet

Il est permis de philosopher, même à propos d'un poulet. Jusu'à la fin de l'automne nous nous réjouissons de pouvoir en manger de frais tué et combien nous avons raison d'en profiter, car je ne connais rien de plus nauséabond que ces poulets gelés dont le blanc et le noir sont tous deux devenus gris et que l'on vous sert dans les restaurants avec force champignons ou sauce de canneberges pour faire passer le goût.

Mais hélas, par une habitude trop répandue et qui provient de la paresse, on plonge le bon poulet tout frais dans l'eau bouillante pour pouvoir le plumer. Quelle horreur, quand on y songe! Non seulement la chair perd de sa saveur par ce traitement qui lui donne inévitablement un goût de bouilli, mais surtout les détritus contenus à l'intérieur de l'animal imprègnent, par l'effet de la chaleur, leurs mauvaises odeurs dans la viande. Le résultat est celui-ci; une fois le poulet vidé, la plupart des ménagères le lavent de nouveau à grande eau, ce qui est un véritable crime contre la bonne cuisine.

Voici comment procéder avec un poulet frais. Plumez-le à sec, même si c'est plus long. Videz-le. Flambez-le une seconde pour enlever le reste des duvets. Le feu purifie tout. A la rigueur, si vous avez répandu un peu de fiel en le vidant, vous pouvez passer un jet d'eau froide à l'intérieur de l'animal. Mais sela ne doit pas durer plus qu'une minute et le poulet doit être aussitôt essuyé avec un torchon sec.

La paresse, le désir d'aller vite sont à l'origine de bien des mauvaises habitudes. La volaille qui n'est pas bien traitée n'est plus un met de choix. Mais combien de personnes seraient tout étonnés si on le leur disait.

Geneviève.

la santé AU CANADA

Pour occuper ses heures de loisir

Bien avant la retraite, on devrait chercher un passe-temps intéressant qui occupera l'esprit et les bras, afin de le substituer à l'occupation actuelle. Cette préparation doit se faire bien avant le moment où l'on ne sera plus pris par des journées entières de travail. En adoptant de bonne heure un passe-temps, celui qui s'y livre pourra se procurer le matériel nécessaire alors que probablement, il dispose de plus d'argent pou le faire. On enseigne beaucoup de métiers utiles dans les écoles du soir, ou l'âge n'entre pas en ligne de compte. Plus vite l'amateur apprendra ces métiers, plus il deviendra habile et plus facile sera-t-il de tirer profit, au besoin, de ces métiers.

Il arrive souvent que des gens âgés à la retraite, sans occupa-

— Suite à la page 11 —

EXPOSITION D'ART INDUSTRIEL CANADIEN

Salon et salle à manger combinés dans une maison modèle récemment construite à Thorncrest-Village, en Ontario. Tout le mobilier est de conception canadienne et figure à l'Index du dessin canadien, répertoire où la Galerie nationale consigne les créations de qualité. On pourra voir une reproduction de cette pièce à l'exposition qui marquera l'ouverture du nouveau Centre d'art industriel à Ottawa, en février. Di- par la Galerie nationale du Canada de concert avec le Comité national de dessin industriel, le Centre est situé à deux pas de la Place de la Confédération. C'est dire que les visiteurs devraient pouvoir s'y rendre sans difficulté.

DEUX SORTES DE VIE

Les chefs-d'oeuvre de la littérature, les plus beaux vers, qui sont la vraie nourriture de l'esprit, sont souvent négligés sans qu'on en souffre visiblement. Bien des gens ont vécu une existence entière sans avoir jamais entendu parler de Victor Hugo.

L'homme peut vivre sans religion, puisque son corps agit et fonctione même si son âme ne s'est jamais éveillée.

L'amour des fleurs, des oiseaux, de la nature, n'a peut-être aucune part dans notre existence, et celle-ci coule sans l'enivrant bonheur que donnent le parfum de la rose, les trilles du rossignol, la vue d'un coucher de soleil sur la mer.

Le plus grand grief que l'on puisse faire à la pauvreté, c'est qu'elle nous oblige à renoncer aux choses "dont on peut se passer", pour acquérir celles qui sont indispensables à notre corps.

Est-il une souffrance plus vive que celle de la malpropreté à qui a toujours vécu dans le raffinement? Mais on se croit au ciel lorsque après un long voyage en chemin de fer on connaît la joie des ablutions et du linge frais. Oui, on peut vivre sans tous ces plaisirs, mais on vit moins bien.

F.C.

BROUILLARD D'AUTOMNE

Sans bruit, durant la nuit, le brouillard a tout ouaté, tout feutré, tout enveloppé sans rien casser, il n'a rien oublié.
Il nous a tout avalé, mastiqué, volatisé et tous réconciliés.
Isolément, on avance maintenant doucement comme des revenants qui ne savent vraiment ce qui lés attend devant.

On avance comme en rêvant, soudain aérien, au flanc d'un guet-apens, ou en plein dedans, comme si on marchait dans du firmament tout blanc.
On va à petits pas ne sachant trop ce qu'il y a par délà l'immédiat.

Hier on brûlait des branches, mais c'était une fumée moins blanche et qui nous arrivait par tranches, avec un parfum... que cette brume-là n'a pas!
Qu'est-ce donc que ce brouillard-là qui est si tranquille que ça?

Où est-ce qu'on a pris tout ça et qu'est-ce qu'il nous restera quand il s'en ira?
Pour le moment les arbres — s'ils sont encore là — ne bougent pas; toute la ville parle plus bas et va à petits pas; on ne la voit et ne l'entend pas, pour moi je l'aime presque mieux comme ça.

Simone ROUTIER.

Très à la mode cette jupe de jersey avec des appliqués de feutre multicolores, que vous pouvez porter avec ou sans sequins (selon l'occasion). Le collet de même matériel, est détachable et se porte avec une blouse ou un chandail.

L'Eternel Féminin

LES DIAMANTS SONT COMME LES ETOILES, ils font rêver toutes les femmes. Mais comme elles, ils sont inaccessibles à la plupart d'entre nous. Vous pouvez être séduisante et élégante même si vous ne possédez que quelques bijoux de moindre valeur pourvu qu'ils soient bien choisis. Le secret consiste à les garder en bonne condition et toujours brilants Il se vend aujourd'hui un produit qui les nettoie à la perfection. Vous n'avez qu'à les déposer quelques instants dans ce liquide, à rincer à l'eau claire, à les assécher avec un chiffon doux et voilà qu'ils brilleront comme les bijoux de grande valeur.

• • •

IL FAUT AUSSI NETTOYER LES PERLES AFIN de leur conserver tout leur lustre. C'est facile de les garder en bon état et toujour lustrées. Le procédé est rapide: pour leur rendre tout leur éclat, il suffit de les rouler dans la fécule de maïs, les polir avec un chiffon doux et elles reprendront leur lustre.

• • •

LA GAMME DES COULEURS EN VOGUE pour la saison d'hiver est vraiment intéressante et variée — les multiples teintes allant du blanc d'hiver, huitre, beige, canelle, café au lait, brun doux jusqu'au brun coco foncé, nous changent des éternels gris, bleus et noirs, Composez un ensemble de l'un de ces tons ils s'harmonisera très bien aux accessoires noirs que nous possédons toutes.

• • •

VOICI UN DETAIL FORT SEDUISANT de la mode d'automne et d'hiver; on voit de la fourrure partout. Un col et des poignets ou des parements feront merveille sur le manteau de drap uni, le costume et la petite robe le laine ordinaire ainsi que sur le toujours populaire cardigan. Point intéressant: on peut obtenir ces garnitures de fourrure à des prix abordables. Il y a la fourrure de luxe quand on veut y mettre le prix, mais il y a en pour toutes les bourses qui font de fort jolies garnitures.

• • •

LES BIJOUX OR sont à l'honneur pour harmoniser les nouveaux tissus de la gamme ascendante et descendants des bruns. Pour le soir et l'heure du coquetel, rien de plus joli que l'escarpin doré.

• • •

LES INDES NOUS FOURNISSENT DE SOMPTUEUX SARIS de pure soie dont on fait des robes du soir et de coquetel, des pyjamas habillés et des robes d'hotesse.

* * *

DU COTE PRATIQUE, le tweed tient l'affiche. Jupes, costumes, robes et même robes de petits diners sont fabriquées de ce tissu. Chose amusante c'est que le tweed est à l'aise parotut.

LE JERSEY DE LAINE a toujours la vedette tant pour le jour que pour la fin d'après-midi. Il est si souple et se prête si bien aux drapés compliqués. Pour les très grandes occasions, le velours est roi. Pour nous le faire aimer davantage, on le traite de façon à lui donner plus d'endurance. Le nouveau velours est infroissable et ne ramasse ni la poussière ni la mousse.

- NOTRE DOMAINE -

Les meilleurs pommes au monde

Si on peut dire de l'île de Ceylan qu'elle semble voir été créée expressément pour produire des thés de qualité exceptionnelle, on peut également affirmer du Canada qu'il semble avoir reçu la mission de produire les meilleures pommes au monde. En effet, grâce au climat particulier dont il jouit, journées chaudes et nuits fraiches, à la composition du sol riche en matières minérales et au labeur constant de milliers de cultivateurs, véritables artistes dans leur domaine, notre pays produit en quantité des pommes de qualité supérieure. C'est du moins l'avis des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère d l'Agriculture du Canada et la raison pour laquelle de parler des pommes canadiennes elles ne se lassent jamais.

S'inspirant des souvenirs de son enfance et des nombreuses recettes et illustrations publiés dans tes revues disponibles un peu partout, la ménagère connait mille et une façons de présenter des mets aux pommes, depuis la tarte traditionnelle jusqu'à la salade moderne en passant par la crème glacée. Les Economistes insister sur l'utilisation des pommes ménagères voudraient cette fois mes à l'état cru, soit aux repas ou entre les repas. La seule préparation que demande le service des pommes crues est un bon lavage à l'eau courante en frottant bien afin de les débarrasser de la poussière, mais surtout des restes d'insecticides qui adhèrent à la pelure. Un plateau de pommes brillantes constitue un centre de table attrayant et pourrait se trouver à tous les diners de famille.

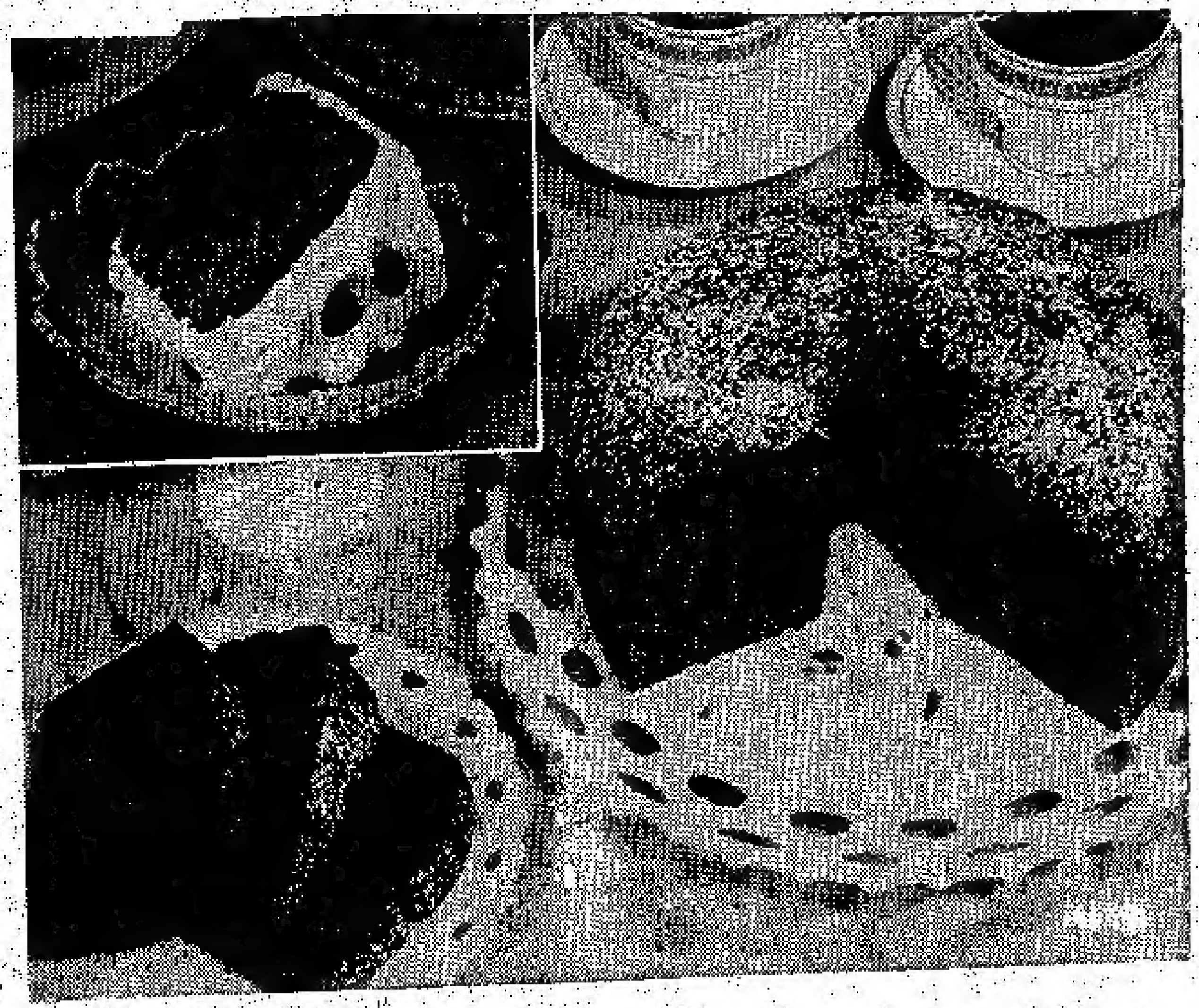
Une belle pomme devrait toujours attendre le retour de l'écolier: récompense pour les bonnes notes, consolation pour un insuccès ou la malchance à un examen, moyen excellent d'apaiser la faim naissante et d'aiguiser l'appétit pour le repas du soir.

La pomme contenant environ 80% d'eau, on peut dire qu'une pomme moyenne désaltère autant qu'une demi-tasse d'eau — deux pommes moyennes remplaceraient donc avantageusement un verre de liqueur douce et ne coûteraient pas plus cher. Une pomme non pelée croquée à la fin du repas peut, paraît-il, remplacer le brossage des dents et venir au secours du dentiste dans ses efforts pour conserver en bon état la denture de ses patients. Les pommes semblent avoir un grand sens de discernement — c'est ainsi qu'elles activent un intestin paresseux ou irrité. Un célèbre médecin anglais conseillait à ses patients de manger chacun une pomme par jour, pas plus d'une, car ajoutait-il "si vous en mangiez plus mon revenu comme médecin diminuerait trop."

Les pommes se conservent au froid, mais comme pour tous les fruits on perçoit beaucoup mieux leur délicate saveur si on les mange fraiches mais non glacées. Il existe actuellement de si nombreuses variétés de pommes d'été, d'automne et d'hiver qu'on n'a plus besoin de craindre de fatiguer ses convives en leur offrant souvent le même fruit. Toutes les variétés ont une saveur différente bien particulière et ce serait un excellent exercise de formation du goût que de s'entrainer à pouvoir reconnaitre dès la première bouchée une Melba, une McIntoch, une Délicieuse, une Winesap.

Après toutes ces considérations, ne croyez-vous pas que les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs Ministère de l'Agriculture du Canada ont raison de revenir à la charge en conseillant aux consommateurs canadiens de manger chaque jour au moins deux ou trois des meilleures pommes au monde.

Les pommes canadiennes..
Oui oui ce sont les miennes!



REUETTES

Délicieux gâteau à la melasse avec garniture blanche qui fera le bonheur de la famille ou de vos invités. A droite, gâteau aux raisins Corinthe qui n'a pas besoin de garniture. Soupoudrez de sucre et servez.

Gâteau à la melasse

1 tasse de farine
½c. à t. sel
5 oeufs séparés
½ tasse de sucre
½ tasse melasse
1½ c. à t. pelure de citron
2 c. à t. jus de citron

Tamiser la farine et le sel. Battre les jaunes d'oeufs et mélanger avec la melasse et le sucre, battre pour trois minutes. Ajouter la pelure de citron, le jus et ensuite le mélange de farine. Bien mélanger jusqu'à ce que le tout soit bien lisse.

Fouetter les blancs d'oeufs et incorporer au mélange.

Verser la pâte dans un moule de 9 pouces. Cuire 45 minutes dans un four modéré. Couvrir d'une garniture blanche et décorer de noix.

LE SOIN DE L'ENFANT

LA PEUR DU CROQUE-MITAINE

Menacer un enfant, pour le forcer à obéir, de le livrer au croquemitaine ou à l'agent de police peut avoir des conséquences désastreuses pour lui, dans l'avenir. Cela peut le rendre nerveux et lui inspirer la peur d'objets inoffensifs ou de l'obscurité, condition anormale chez de jeunes enfants. On devrait lui apprendre à raisonner toute crainte qu'il peut resscotir afin de lui faire comprendre que le choses qu'il redoute ne peuvent lui faire de mal. On devrait représenter l'agent de police à l'enfant comme un ami, toujours prêt à aider et non pas comme un épouvantail.

Gâteau de Corinthe

¾tasse de beurre
½ c. à t. sel
1 c. à table de soda
1 c. à t. cannelle
1 c. à t. muscade
2 tasses melasse
2 oeufs non-battus
3½ t. farine
1 tasse de lait
1 tasse raisins

Chauffer le four à 350o F. Mélanger les cinq premiers ingrédients. Incorporez la melasse et 1 tasse de farine, ensuite les oeufs un à la fois. Ajouter le reste de la farine alternant avec le lait.

Ajouter les raisins. Faire cuire 1 heure et demie dans un moule bien graissé. Une fois refroidi, soupoudrez de sucre en poudre.

La valeur brute de la production d'instruments de musique au Canada a doublé en six ans atteignants $8,706,075 en 1951.

VIES DETRUITES

On pourrait dans beaucoup de cas, en usant d'attention et de précautions, éviter les accidents qui causent, chaque année, la mort de centaines d'enfants. Les petits enfants s'ingénient de façon surprenant à trouver le danger, et il faut beaucoup d'attention pour déjouer leurs plans. Les appareils électriques, le feu, l'eau bouillante, les poisons et les produits chimiques, les chutes et les accidents de la circulation, tout cela contribue à élever le taux de la mortalité chez les enfants. Les parents devraient inspecter souvent la maison et ses alentours afin de s'assurer qu'il ne s'y trouve pas de causes d'accident.

COMMENT CONSTATER QUE LES CHAUSSURES DE L'ENFANT FONT BIEN.

C'est là une question qui embarrasse nombre de pères et mères, surtout à l'approche de l'hiver.

Le Journal de l'American Medical Association donne à ce sujet quelques conseils,

Quand vous achetez des chaussures pour votre enfant.

1) Voyez à ce que les oeillets à travers lesquels passent les lacets soient parallèles.

2) Pressez la pointe de la chaussure jusqu'à ce que vous sentiez le haut du gros et du second orteil. Tous deux devraient être à demi ou trois-quarts de pouce de la pointe de la chaussure.

3) La partie la plus large du pied de l'enfant devrait être ajustée à la partie la plus large de la chaussure. La demi-pointe du pied et la demi-pointe de la chaussure devraient s'ajuster exactement.

4) Il devrait être possible d'insérer une petite feuille de cuir du côté de l'empeigne. Si le cuir se froisse ou fait un pli, cela veut dire que la chaussure est trop large. Si le cuir reste raide et bombe c'est que la chaussure est trop étroite.

5) La chaussure ne devrait pas être trop large ni sur les côtés ni en arrière quand l'enfant marche. C'est pourquoi il est bon de faire marcher l'enfant autour du magasin avant de vous décider de lui acheter des chaussures.

Mariage Dignard - Ménard à St - Charles

Lundi le 19 octobre, à 9 heures, le Père Sylvestre célébrait le mariage de Mlle Alma Dignard, fille de M. et Mme Azarie Dignard, à M. Roger Ménard, fils de M. Olida Ménard et de feue Mme Ménard de St-Charles.

L'Eglise était décorée de glaieules et d'immortelles pour la circonstance.

La mariée était accompagnée de son père. Elle portait une robe blanche de tulle et dentelle et un voile court. Son bouquet se composait de roses blanches et roses. M. Ménard était témoin de son fils.

Mlle Léonie Dignard, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de taffeta, — la jupe recouverte de tulle mauve. M. Réal Gauthier agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la salle Lapensée.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait M. et Mme Oza Barré de River Valley, M. et Mme Joseph Roy Sudbury, Mlle Joan Ménard du Couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls, Mlle Fabianna Chaloux de Sudbury, Mme Alexander Vitch, M. et Mme Léo Fournier, M. et Mme Wilfrid Chaloux Mlle Aline Chaloux tous de Sudbuy.

Les nouveaux époux éliront domicile à St-Charles. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Toujours délicieux... toujours apprécié !

Commandez-en aujourd'hui !
5305-F

La statistique révèle qu'en 1951 au moins un cinquième des logis au Canada étaient surpeupl-s. Un au Canada étaient surpeuplés. Un le nombre de personnes l'habitant excède le nombre de pièces.

LE MONDE N'EN A PAS FINI AVEC SES TROUBLES

NOTES INTERNATIONALES

Trieste, point névralgique

Le grand port de l'Adriatique est l'un des points névralgiques de l'Europe. L'Italie et la Yougoslavie se disputent. La querelle remonte assez loin dans l'histoire. Affaire de prestige national, mais aussi affaire d'importance commerciale et stratégique. A la fin de la guerre, les Alliés ont décidé de partager la ville et le port dont ils devaient occuper militairement la zone la plus considérable. Tout récemment l'Angleterre et les Etats-Unis qui maintenaient des troupes ont décidé de la remettre à l'Italie. Or cette décision a soulevé la colère du maréchal Tito qui ont prononcé un discours belliqueux devant 250,000 personnes: il y a annoncé sa forme intention d'envoyer des soldats à Trieste dès que les troupes italiennes y entreraient. Au début, on a cru que le maréchal bluffait. On s'est ravisé; il paraît que le directeur communiste est sérieux. Il y aurait donc menace de guerre locale. L'Italie garde le silence alors que la Yougoslavie est en ébullition. Quoi qu'il en soit les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de France et de Grande-Bretagne ont tenu une conférence d'urgence à Londres en fin de semaine. Au moment où nous rédigeons ces notes, on ne connaît pas encore les formules de règlement pacifique qu'on a pu suggérer aux deux parties.

Un vol de documents

De nouveau on craint qu'il existe aux Etats-Unis un puissant réseau d'espionnage communiste. C'est le sénateur Joseph McCarthy, républicain de Wisconsin, et président du sous-comité sénatorial d'enquête sur l'activité communiste qui en a fait la révélation publique. On critique beaucoup le sénateur depuis une couple d'années: on en veut à ses méthodes et à ses

— Suite à la page 5 —

Les frais d'opération du Pacifique Canadien au cours de 1952 ont atteint un nouveau sommet de $428,900,000.

POUR FAVEUR OBTENUE

recommandée par O. B.

PRIERE EFFICACE A MARIE REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine; je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous entendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire, et de Vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance; demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance filiale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. Chaumont
Montréal, 9 mai 1938
P.A., v.-g.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE RADIOALIGNEMENT A L'AEROPORT DE SUDBURY", seront reçues jusqu'à midi, le VENDREDI 30 octobre 1953, pour la construction d'un édifice de radioalignement et travaux connexes, à l'aéroport de Sudbury, à Sudbury (Ont).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, 260, rue Richmond-ouest, Toronto (Ont.), contre paiement d'un chèque de $25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 8 octobre 1953.

MEREDITH - CONNELLY

Votre dépositaire d'autos usagés parfaites vous offre à chaque semaine une foule d'aubaines en autos usagées garanties "O.K.". Voici quelques unes des voitures en vedette pour le bon rendement qu'elles vous donneront et le peu d'argent qu'elles vous coûteront.

AUTOS

1951 FORD Coach .... $1495.
1950 OLDSMOBILE Sedan .... $1495.
1950 METEOR Tudor de commande .... $1395.
1952 PONTIAC Sedan .... $1695.
1950 CHEVROLET Sedan avec radio .... $1395.
1948 MERCURY Sedan .... $ 895.
1951 METEOR Coach avec radio .... $1545.
1950 DODGE SEDAN Moteur remis à neuf .... $1395.
1952 CHEVROLET Coach .... $1695.
1951 PONTIAC SEDAN série 25 transmission hydramatique $1695.
1952 MERCURY Sedan Merc-O-Matic .... $2395.

CAMIONS

1950 MERCURY ½ tonne livraison .... $995.
1946 FARGO ½ tonne livraison .... $495.
1952 MERCURY ½ tonne livraison $1295
1947 Willys Jeep conduite 4 roues .... $395.
1947 GMC ½ tonne à panneaux .... $395.
1950 CHEVROLET ¾ tonne livraison .... $995.
1950 GMC 3 tonnes treuil et plateforme en parfaite condition .... $1695.
1946 GMC 3 tonnes tracteur et remorque, le tout en bon état .... $990.

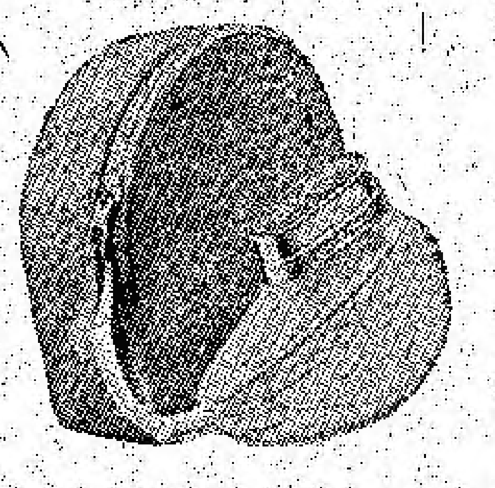
Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor
119 rue Cedar
Tél.: 6-6515
Tél.: 3-2181

PHILISHAVE

Le rasoir électrique le plus populaire au monde



12 lames à action rotative vous assurent un rasage parfait sans brûlure et sans tirer

FACILE A TENIR
FACILE A NETTOYER
MOTEUR SILENCIEUX

Servez-vous-en dans votre demeure, dans votre auto ou sans autre électricité que celle fournie par 2 batteries de phare

ESSAYEZ-LE A LA BIJOUTERIE

J. E. BLAIS LTEE

"Le centre des cadeaux parfaits"

65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-7310

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

★

Le premier ministre Saint-Laurent a procédé en fin de semaine aux nominations nécessaires avant l'ouverture de la session fédérale la semaine prochaine.

Il a d'abord annoncé que le député libéral de Vaudreuil-Soulanges, M. Louis-René Beaudouin sera l'orateur de la Chambre des communes pour la semaine session. Il était auparavant vice-président de la Chambre.

Au sénat, le nouveau président sera le sénateur Robertson qui était auparavant leader du gouvernement à la Chambre haute. Ce poste sera maintenant confié à l'hon. Ross Mcdonald, un avocat de Brantford, Ont., qui représentera aussi la région du sud-central de l'Ontario dans le cabinet car il en fera partie à titre de ministre sans portefeuille.

Le premier ministre a aussi nommé trois députés libéraux canadiens-français qui seront au nombre de sept assistants parlementaires de ministres.

M. Léopold Langlois qui était l'assistant parlementaire du ministre des postes dans le dernier parlement, devient l'assistant de l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports tandis que M. Roch Pinard devient l'assistant du ministre des affaires extérieures, l'hon. Lester B. Pearson.

Pendant que le gouvernement fédéral se prépare ainsi à la prochaine session du parlement, il doit poursuivre une activité politique intense sur le plan national et international.

Le gouvernement met au point son programme de construction domiciliaire au pays. Des experts travaillent à préparer ce projet dans ses détails mais on croit déjà savoir que les futurs propriétaires de maisons d'habitation devront eux-mêmes payer les assurances sur les hypothèques et qu'ils devront aussi payer un taux d'intérêt plus élevé. Par ailleurs, les futurs propriétaires pourront construire en payant un versement initial moins élevé et ils pourront normalement se trouver plus facilement des prêteurs puisque les hypothèques seront garanties par des assurances.

Sur le plan international, le gouvernement doit rester constamment en alerte devant les agissements des puissances communistes. Ainsi, il a violemment dénoncé la persécution des catholiques en Pologne et particulièrement le lâche emprisonnement du cardinal archevêque de Varsovie, primat de l'Eglise catholique en Pologne. Cette attitude du ministre des affaires étrangères, l'hon. Lester B. Pearson, lui a valu d'ailleurs l'expression de reconnaissance et de félicitation de l'épiscopat canadien qui a tenu son congrès annuel à Ottawa.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

La fabrication des étiquettes d'expédition et de vente de la marchandise rapporte environ $17,250,000 annuellement au Canada.

Va-et-Vient

— suite de la page 1 —

sford était en voyage en notre ville.

* * *

M. et Mme Donat Pharand, et leurs fils visitèrent des parents ici au cours de la semaine, ensuite ils nous quittaient pour Paris, France où M. Pharand poursuivra ses études.

* * *

Monsieur Gaston Adam de Nouvelle Orléans Etats-Unis est en visite chez sa mère, Mme Adam de la rue Mountain.

* * *

M. le docteur Lauzon, médecin à Penetanguishine depuis un an, était de passage en notre ville au cours de la semaine.

* * *

M. et Mme George Polysky ainsi que leurs enfants, Gérald, Raymond et Marline étaient de passage à St-Charles, dimanche.

* * *

M. Armand Gaudette ainsi que Miles Carmen Gaudette, et Jeanne D'arc et Rhéa Boivin faisaient une visite chez des parents à St-Charles, dimanche.

* * *

Mme Blanche Larocque de Toronto, était de passage à Sudbury, cette semaine à l'occasion du décès de sa mère Mme Alexandre Laderoute.

M. L.-Philippe Bouchard, apôtre du Crédit Social, de passage à Noëlville

Dimanche dernier à la salle paroissiale nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous Monsieur Louis-Phillippe Bouchard de Montréal, autrefois propagandiste pendant près de 15 ans au journal "Le Droit".

Monsieur Bouchard, après avoir été aussi propagandiste pour l'Action Catholique pendant 5 ans, s'occupe depuis 11 ans à travers toutes les Provinces de promouvoir la philosophie et technique du Crédit Social sous l'égide de l'Union des Electeurs dont l'organe est "Vers Demain" reçu par une bonne centaine de familles de cette paroisse et d'Alban.

Une bonne assistance d'hommes et de femmes écoutèrent attentivement le vieil et sympathique apôtre laïque qui nous brossa pendant plus d'une heure un tableau saisissant de la [illegible] grandissante de ce beau mouvement économique et social qui fait l'éducation populaire en dehors des partis politiques depuis quelques années se contentant de faire des pressions sur nos gouvernements pour obtenir une législation plus humaine et chrétienne en dompetant la finance pour la mettre au service de l'homme et non pas l'homme au service de la finance laquelle est si piètrement contrôlée depuis une décade. M. Bouchard visitera pendant quelques jours nos deux paroisses.

Horace Seguin responsable.

Les Obligations d'Epargne du Canada sont un placement incomparable puisqu'elles sont toujours encaissables sur demande, à leur prix d'achat plus les intérêts (3¾% par année, à partir du premier mois, pendant 12 ans).

Elles constituent un placement de tout repos qui peut être fait par versements. Chaque année, les Obligations d'Epargne du Canada permettent à plus d'un million de Canadiens d'économiser régulièrement, sûrement et avec facilité.

Ne courez aucun risque, amassez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3¾% D'INTÉRÊT CHAQUE ANNÉE PENDANT 12 ANS

Elles sont en vente chez les courtiers de placement, dans les banques et par retenues sur le salaire.

Vieillis ?
Ayez Plus d'Entrain
Soyez Rajeunis et Plus Vigoureux
HOMMES, FEMMES de 40, 50, 60. Ne restez pas vieux, faibles, fatigués, épuisés. Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Après 40, il faut du fer au corps vieilli, fatigué; augmentent force, vigueur, vitalité. Des milliers sont rajeunis et pleins d'entrain. Cessez d'être vieux. Obtenez Ostrex aujourd'hui. Format d'introduction, seulement 60c. Toutes pharmacies.

L'Armée Rokossowski

De Toute les armées satellites, c'est l'armée polonaise pui est le plus efficacament soviétisée quant à son armement et à son commandement. Non seulement son chef suprême est un maréchal soviétique, mais encore Rokossowski a patiemment remplacé à peu près tous les officiers supérieurs polonais considérées comme n'étant pas sûre — par des officiers soviétiques. Ce n'est plus que le "matériel bumain" qui est polonais, la chair à canon. Les officiers polonais des jeunes cadrés sont pour la plupart recrutés parmi ceux qui ont fait un stage dans les écoles militaires soviétiques. L'armement est inégal. Une partie sort des usines les plus modernes et est considéré comme premier ordre, mais le nombre de ces armes est encore réduit et elles ne dotent que des unités qui, pour des fins de propagande, tiennent garnison dans des centres importants. (S. P.C,).

Depuis 1925, la production des industries canadiennes faisant usage de papier et décuplée. La statistique de 1950 révèle en effet qu'elle veut quelque $297,006,474.

Daprès les rapports du premier semestre, la construction de maisons d'habitation au Canada est à la hausse.

★

Au cours de 1952, le Pacifique Canadien a dépensé quelque $60,000,000 en améliorations placements nouveaux.

On fabrique annuellement au Canada des fermetures éclair pour une valeur de $6,000,000.

Le salaire horaire dans l'industrie manufacturière canadienne a été augmenté de 10.6 pour cent de 1951 à 1952.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'HEURE DE L'ANGELUS

L'HEURE DE L'ANGELUS

Dans l'ombre qui s'étend et enveloppe d'un même voile la beauté mourante du ciel et la boue de la terre, les Angélus, de tous côtés se sont mis à sonner.

Messagers de repos, leur voix lente et rythmée délivre les esclaves du travail par centaines, hommes et femmes sortent des fabriques, des magasins et des bureaux, et pendant que les sons graves vibrent dans l'air glacial, ils se pressent, frileux, vers la chaleur et la liberté du "Home".

Quels amis sûrs que les Angelus! Jamais oublieux, jamais en retard, ils sont fidèlement aux rendez-vous, et leur âme sympathique se fait également l'écho de nos joies et de nos désolations.

On les aime toujours en y pensant peu — comme font parfois les amis — mais, que les jours seraient vides s'ils cessaient de sonner, et quelle catastrophe annoncerait leur silence!

Toujours, ils ont commencé et clos nos journées et que de morts leurs tintements tristes nous annoncèrent!

Et quand notre tour sera venu de partir, un soir à l'Angelus, les glas le diront à ceux qui restent, et, comptant les coups, ils murmureront: "C'est une femme!" Ils ne sauront pas si vous étiez jeune ou vieille, les morts n'ont pas d'âge, mais ils prieront peut-être pour la morte inconnue dont le glas pleure dans le soir.

O chers Angelus, je vous aime dans les villes, quand vos voix s'envolant des hauts clochers se croisent aux-dessus de nos petites agitations! Vous essayez de nous rappeler aux seules réalités mais si peu vous entendent et comprennent votre langage!

Je vous aime davantage encore loin de la fièvre et du tapage, je vous aime à la campagne quand vos voix adoucies nous arrivent des montagnes voisines, et qu'à chacune on peut donner son nom C'est celle de Piémont qui chante en bas, et celle de Ste-Adèle, si haut perchée, et dans le lointain, au nord, celle de Ste-Marguerite, reconnaissable encore... et, des clochers très éloignés une rumeur harmonieuse nous avertit que là, comme chez-nous, c'est l'heure de l'Angélus.

Et à la campagne, mes amis, ce n'est pas "passé de mode" de dire l'Angelus; j'ai vu, quelquefois, interrompre une conversation animée par ces simples mots: "C'est l'Angélus", et tous debout nous disions les paroles de la merveilleuse histoire.

D'après Fadette.

BONS MOTS

A LA CAMPAGNE

A la campagne, un promeneur voit un petit paysan occupé à cueillir des pommes.

— Pourrait- on prendre une ou deux pommes de cet arbre?

— Oh oui, tant que vous voudrez, Monsieur.

Après avoir bien rempli ses poches et donné une pièce blanche, le promeneur:

— Merci mon enfant... Votre père est sans doute le propriétaire de ce verger?

— Ah! non, pas de celui-ci.. de l'autre, à côté.

A propos de maturité:

Lucien, au dessert, s'adresse à une dame qui a dîné avec ses parents.

— Alors, dit-il, on va bientôt vous cueillir?

— Pour ça? demande la dame stupéfaite.

— Mais parce que maman disait, l'autre jour, que vous commenciez à devenir mûre.

* * *

POUR DERIDER LES FRONTS MOROSES

Jusqu'à quel point pénètre-t-on dans une forêt?

— Jusqu'au milieu; car, passé le centre on court vers la sortie.

Quelle est la fleur la plus utile?

—La fleur de farine.

Contre quoi tombe quelqu'un qu'on jette par la fenêtre?

— Contre son goût.

En quoi les épingles ressemblent-elles à un aveugle?

— Elles ont une tête et n'ont pas d'yeux.

En quoi un miroir est-il souvent téméraire?

— Il ose regarder chacun en face

Qui mord la terre avec les dents?

— Une herse.

* * *

Une signature original:

Edmond About, qui avait infiniment d'esprit, terminait ainsi une lettre à un de ses amis:

— Je m'arrête, je suis malade, je n'en puis plus, je suis: ABOUT

* * *

Debout:

Mlle Pierrette a mangé trois fois du gâteau.

— J'en veux encore, dit-elle.

— Mais, lui fait observer sa mère, tu n'as plus faim; tu ne saurais avaler une bouchée de plus.

— Oh! si... en me tenant debout.

* * *

Une scène:

Un monsieur sonne à la porte d'un de ses amis, le 1er janvier.

C'est la fillette de ce dernier qui vient ouvrir.

— Ton père est-il là, mon enfant? demande le visiteur.

— Oui, Monsieur, mais il est occupé; il fait une scène à maman.

* * *

Mauvaise liaison:

M. Bébé finit de manger son dessert, et, comme il l'a trouvé bon, il en redemande:

— Donnez-moi-z'en encore un peu! dit-il à sa mère.

— On ne dit pas: 'Donne-moi-z'en un peu" objecte celle-ci.

— Ah! on ne dit pas ça? fait bébé; eh bien! donnez-moi-z'en beaucoup!

LE ROLE DES PETITES SOEURS

Lucette a l'air songeur,
Car Georges, son grand frère,
Garçon très tapageur,
Veut jouer à la guerre.

Or son bon petit coeur,
N'aime pas la bataille.
Elle frémit de peur,
Songeant à la mitraille.

Elle a lu que là-bas,
Sur la terre ennemie;
Beaucoup de nos soldats
Tombent, privés de vie.

Que de parents en pleurs,
Epouses, soeurs ou mères
Maudissent les horreurs
De ces funestes guerres

"Non, je ne puis vraiment,
"Georges", répète-t-elle;
Faire un amusement,
D'une chose cruelle!"

Mais lui, très belliqueux,
Brandissant son épée,
Dit d'un air dédaigneux,
"Va-t'en, poule mouillée!"

"A nous les fiers garçons,
La lutte, la victoire;
La poudre, les canons,
Les combats et la gloire!"

Puis, regardant sa soeur,
Tout en haussant l'épaule,
Il demande, railleur:
"Quel est donc votre rôle?"

"Oh! notre rôle à nous,
Dit Lucette à son frère,
"C'est de prier pour vous,
"Quand vous faites la guerre."

Mme L. BAJOLOT

Sainte Ursule et ses compagnes

Quand Ursule était petite, elle aimait beaucoup les enfants. C'est pourquoi elle se fit institutrice. Les parents lui confiaient leurs enfants. Elle leur enseignait à être bons. Elle leur parlait de Jésus et Marie. Elle fonda pour eux une belle école en Angleterre.

Mais des armés païennes envahirent l'Angleterre. Elles menacèrent les chrétiens. Alors Ursule ses élèves et ses professeurs partirent en France.

Les terribles Huns vinrent avec leurs armées. Ils haïssaient Jésus-Christ et tuaient tous les chrétiens.

Ils capturèrent Ursule, ainsi que ses jeunes et bonnes compagnes. Ils demandèrent à Ursule de leur livrer les enfants comme esclaves. Ursule refusa. Ils promirent de les libérer s'ils reniaient le Christ et la foi catholique. Ils refusèrent tous.

Alors, les Huns prirent leurs épées, leurs arcs et leurs flèches. Ils tuèrent Ursule et toutes ses compagnes. Et, glorieuses martyres, elle montèrent tout droit au ciel.

Sa fête est le 21 octobre.

Enfant terrible

Un employé de banque se présente pour toucher le montant d'une traite. On répond que monsieur n'y est pas.

— Papa est présent, s'écrit Louison, mais c'est l'argent qui n'y est pas.

* * *

A propos de médisance:

A dîner, l'on médisait d'une des amies, absente de la mison.

— Oh! mesdames, dit un homme d'esprit qui se trouvait là, dévorer ainsi une amie, et en carême encore!

— Bah! répondit une des médisantes, elle est si maigre!

POUR OCCUPER SES HEURES DE LOISIR

— Suite de la page 5 —

tions qui les tiennent affairés, passent des heures à s'inquiéter de leur santé, exagèrent leurs bobos et s'imaginent que leurs malaises sont des symptômes de maladies graves. Les personnes âgées ne doivent pas s'imaginer qu'il est inévitable qu'elles soient en mauvaise santé — manger et faire de l'exercice d'une manière raisonnable devrait les aider à vivre d'une manière normale, encore qu'à un rythme un peu plus ralenti que précédemment. Elles se soumettront périodiquement à des examens médicaux afin d'empêcher que des maladies prennent racine à leur insu. Un passe-temps intéressant et absorbant aidera aussi à empêcher qu'elles se préoccupent de leur santé.

MINISTERE DES MINES ET DES RELEVES TECHNIQUES

— Suite de la page 3 —

ges de cuivre employés pour la fabrication d'objets utilisés dans l'industrie et au foyer. L'utilisation domestique, au Canda, de cuivre affiné s'est accrue de plus de 75 p. 100 depuis 1939.

Prix et tarifs

Le prix canadien du cuivre électrolytique f. à b. Montréal ou Toronto, en wagonnée, était de 27.800 cents la livre le premier janvier 1952. Il a diminué à 27.000 cents le premier mai et s'est maintenu presque à ce prix durant les mois de mai et juin. A la fin de juin, le prix a augmenté à 29,500 cents pour se maintenir jusqu'à la fin de l'année, sauf une baisse à 25.500 cents durant la première semaine d'août.

Le prix local aux Etats-Unis a été tenu sous contrôle à 24.500 cents durant toute l'année.

La suspension des droits d'entrée de 2c. a livre aux Etats-Unis, pour le cuivre, a été prolongée jusqu'au 30 juin 1954.

Rédigé par: M. W.R. McClelland, Division des mines.

Au Collège du Sacré-Coeur

FAITS DIVERS

Le mercredi 14 octobre.

Les candidats font une partie de leur propagande par des pancartes; mais il faut trouver les peintres. Les artistes sont en demande, certains élèves montrent un réel talent.

Le jeudi 15 octobre.

De bonnes nouvelles: le R.P. Dupas revient à la santé. Il reprend son teint des meilleurs jours. Il a subi une sévère opération le 7 octobre dernier; cette opération réussit à merveille. L'on attend le père dans un mois: il terminera sa convalescence ici.

Le vendredi 16 octobre.

Derniers discours politiques ce soir. Les élections auront lieu demain à 4.00 heures. Le président d'élection engage les élèves à voter. C'est leur droit et leur devoir. De plus il les exhorte à voter selon leur conscience, pour le meilleur homme.

Le samedi 17 octobre

Les élections ont lieu. Le vote est très fort. Tous les élèves présents au collège aujourd'hui vont aux urnes.

Voici les candidats élus:
au hockey, M. Duhaime, Coniston;
à l'athlétique, L. Lapalme, Ansonville.
auv travaux publics, J. Langlois, Montréal
au ski, G. Dupuis, Hanmer
aux ballons, G. Gosselin, Kapuskasing
aux jeux extérieurs, J. M. Charbonneau, Hanmer.
aux jeux intérieurs, A. Leroux, Coppel
aux jeux de gymnase, C. Mayer, Noëlville
aux loisirs, C. Boucher, Saint-Albert P. Q.

Les candidats élus, les présidents de classes et les aviseurs nommés de droit par les autorités de la récréation, se réunissent pour leur comité exécutif.

Président — M. Mondoux, Philosophie I. — Cochrane —
Secrétaire — C. Beaule, Rhétorique — Laverlochère P.Q.
Représentant des corporations sportives — M. Duhaime, Philosophie 1, Coniston.
ton
Représentant des présidents de classes — N. Guilmette, Rhétorique, Timmins.
Représentant des aviseurs
L. Vaillancourt, Rhétorique, Sturgeon-Falls

Veille du dimanche des missions la récréation offre aux élèves le film "Le pèlerin de l'enfer". C'est la vie du P. Damien parmi les lépreux à Molokai. Le film fut très goûté des élèves.

Le dimanche 18 octobre.

Comme à l'ordinaire, levée du drapeau et chant de l'hymne national. Le discours est donné ce matin par Claude Mayer de Philosophie I. Il entretient les élèves sur "La beauté de la langue française". Voici ce qu'il dit: "On demandait, un jour, à un élève s'il savait quand la langue anglaise était devenue la langue internationale. Il ne sut que répondre.

Eh! bien, Messieurs, sachez que ce n'est qu'avant la dernière grande guerre que la langue française dût céder la première place à la langue anglaise. Cependant s'il en est ainsi ça ne dépend pas de la valeur de notre langue mais bien parce que l'anglais l'emporte dans le monde des affaires.

Avez-vous déjà eu l'idée de comparer la langue anglaise à la langue française? Il n'y aurait pas de doute que la langue française aurait su surpasser l'anglaise. Vous seriez surpris de savoir que même des grands littérateurs anglais sont de cet avis.

Elle est belle notre langue et si on ne l'admire pas c'est qu'on ne la comprends pas.

Langue de beauté avec sa logique, sa clarté, sa finesse, son équilibre

Langue de poésie
Langue de philosophie
Langue de joie
Langue de richesses.

Ce qui frappe dans notre littérature c'est le caractère pratique, c'est le souci du vrai et du réel, le goût très vif de la clarté, le sens inné de la mesure.

Nous devons donc nous réjouir d'être français, de parler la langue la plus intellectuelle.

"O langue de nos découvreurs, de nos fondateurs, de nos héros et de nos martyrs, tu es faite de souplesse et de force, de grâce et d'harmonie; tu possèdes surtout la clarté souveraine qui illumine tout ce que tu touches.

Mais par dessus toute cette beauté, tu as pour nous des titres encore plus intimes et plus chers, parce que tu as veillé sur notre berceau et tu as jeté dans notre sol les germes féconds d'une glorieuse moisson."

Dans l'après-midi, une trentaine d'élèves vont aider à faire la quête de porte en porte pour l'Association d'Education.

Dans l'après-midi aussi notre équipe de rugby défait celle des "Blue Devils" du "moulin à fleur" par 12 à 0 sur le campus du Collège. Tandis que l'équipe de baseball blanchit celle de Sturgeon Falls sur son propre terrain par 8 à 0.

Le lundi 19 octobre.

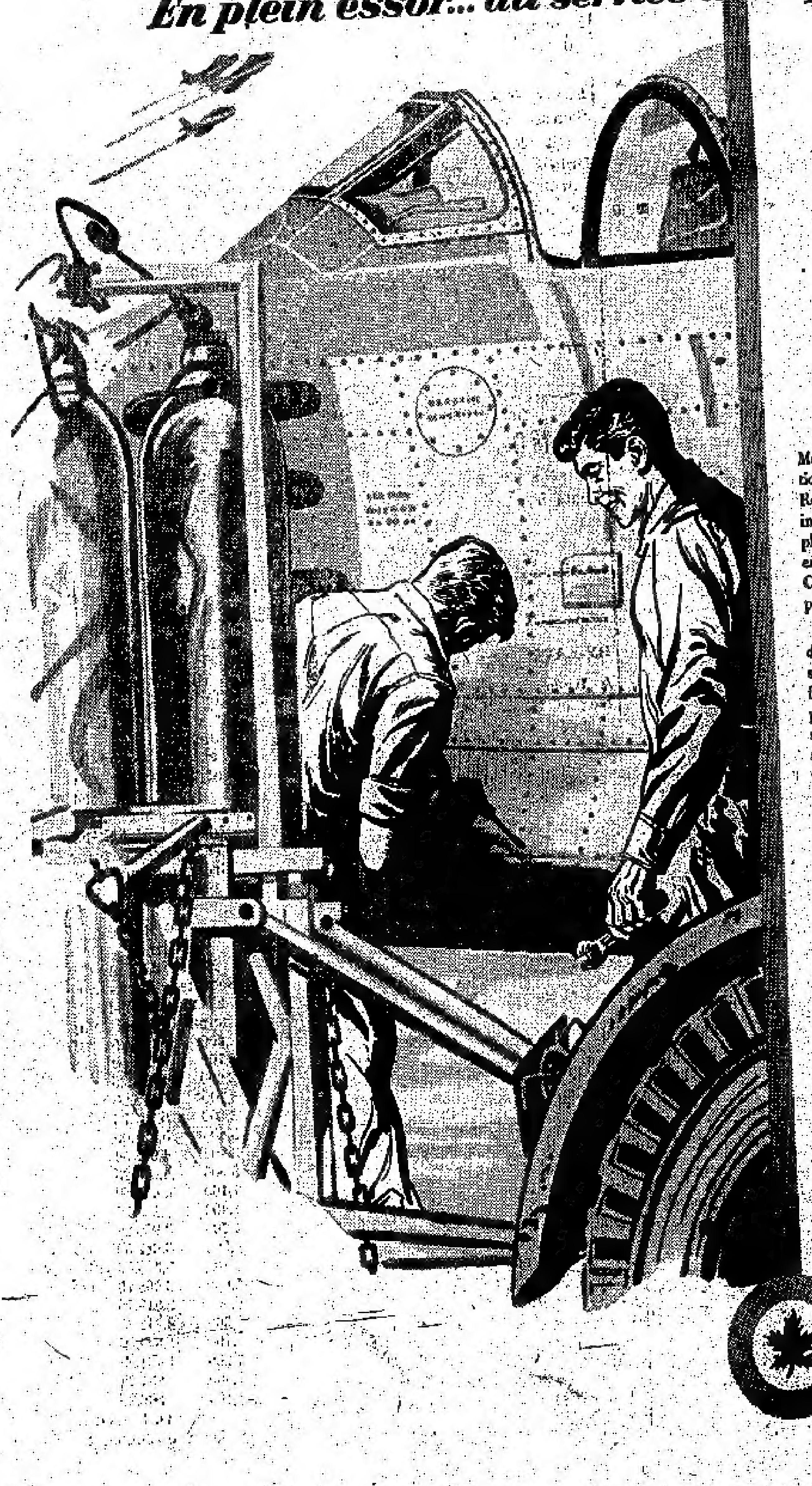
Un soleil comme on en voit dans les pampas . . . puis la brise originale de Sudbury: quoi de plus pour un 19 octobre.

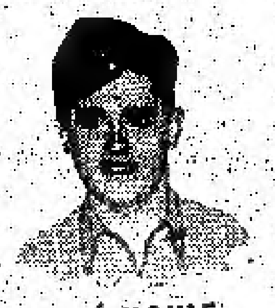
Les finales de balle-molle débutent par une victoire pour les philosophes contre les versificateurs "B".

Le mardi 20 octobre.

Messieurs les philosophes remportent une autre victoire sur les Versificateurs "B": 5 à 4. Ils gagnent ainsi le championnat de balle-molle au collège.

En plein essor... au service de sa patrie





RENÉ HOULE,
Aviateur de 1ère classe

Né à Ottawa il y a 19 ans, René Houle a fait ses études à Ottawa et Eastview, Ont. Enrôlé en octobre 1951, il a été posté à Saint-Jean, P.Q., Borden, puis à Hamilton, Ontario. Il est maintenant stationné à Saint-Hubert, près Montréal, et il a un frère dans l'Aviation.

Mécanicien de charpente dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, l'aviateur de 1ère classe René Houle est en voie de se tailler une carrière intéressante dans un domaine technique en plein essor. Car l'aviation demeure une science encore jeune. Et, dans un pays vaste comme le Canada, elle offre d'excellentes perspectives de promotion aux jeunes gens sérieux et appliqués.

Dans l'Aviation, René ne manquera jamais d'emploi, car on aura toujours besoin de ses services et il trouvera constamment à se perfectionner. En outre, il est assuré d'être bien payé et d'être logé, nourri et vêtu gratuitement, sans compter les soins médicaux et dentaires ainsi que la pension au bout de vingt ans, s'il veut rentrer dans le civil pour exercer son métier.

Le C.A.R.C. offre à la jeunesse une belle diversité de spécialités techniques et un très bel avenir. *SOYEZ DES NÔTRES!*

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.
NOM (lettres moulées) ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....
DEGRÉ D'INSTRUCTION .... AGE ....

Corps d'Aviation Royal Canadien

ST. CHARLES

Baptêmes:

M. et Mme Albert Chevrefils font part à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms Marie, Denise, Nicole. Parrain et marraine, Claude Lafortune et Huguette Chevrefils, soeur de l'enfant.

M. et Mme Rhéal Therrien née Lucille Coursol, ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms Joseph Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Therrien, grands-parents de l'enfant.

Va-et Vient:

M. et Mme Louis Asselin de Sudbury était de passage à St-Charles dimanche dernier après leur retour d'un voyage à Montréal et Québec.

Mlle Liliane Bédard de Sturgeon Falls passait la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Rosa St-Louis de North Bay était de passage à St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Louis Gagnon et leurs fils Raymond et Jacques sont partis pour un voyage à Montréal et Québec.

M. Fernand Beauparlant du R. C.A.F. à London visitait sa famille en fin de semaine.

Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous le Rév. Père Racine, prédicateur des Quarante Heures.

M. et Mme Lionel Lafontaine ainsi que leur fils Richard, de Coniston visitaient des parents de St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Johnny Legault nous quittent pour aller demeurer à Minnow Lake.

La production d'amiante, de charbon, de cuivre, de gypse et de chaux a subi une baisse en 1952 comparativement à 1951. La production des autres principaux minéraux s'est accrue.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

— o —

Voici le bilan des principaux événements survenus dans le monde depuis quelques jours.

Le mécontentement causé par la décision anglo-américaine de remettre à l'Italie la zone A du territoire de Trieste a eu des répercussions parmi les pays du monde occidental.

Les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de France, d'Angleterre se sont réunis d'urgence à Londres, pour discuter le problème ainsi que d'autres problèmes de portée internationale. Les trois ministres se sont réunis avec l'espoir de faire progresser la cause de la paix dans le montigé par l'attitude intransigeante ce, leur optimisme était fort mide mais dès avant leur conférendu bloc rouge.

Aux nations unies, la Russie soviétique a tenté d'exploiter la situation tendue de Trieste à son propre avantage.

Feignant d'intervenir en faveur de la Yougoslavie, qui ne désirait d'ailleurs nullement cette intervention, le délégué soviétique a demandé d'établir un contrôle international sur le territoire de Trieste, solution qui n'aurait satisfait d'ailleurs ni l'Italie ni la Yougoslavie qui convoitent tous deux ce territoire.

D'ailleurs, les deux pays sont aussi mécontents de la décision anglo- américaine de céder la zone A à l'Italie. Ce pays persiste à demander un plébiscite sur tout le territoire tandis que la Yougoslavie revendique également le territoire cédé à l'Italie.

Les nations unies ont aussi eu à faire face à une résolution priant le conseil de sécurité d'intervenir directement dans le différend entre la France et le Maroc.

La Commission politique n'a cependant pas voulu se rendre à cette demande soumise par le bloc des pays arabes et asiatiques.

Par ailleurs, la France accélère ses opérations militaires en Indochine où elle doit lutter contre l'agression communiste. Elle poursuit son programme d'entraînement intensif d'une armée indigène pour faire face à l'envahisseur rouge et, 24 heures après l'arrivée du commandant français à Hanoi, le général Henri Eugène Navarre, les troupes coloniales françaises déclenchaient leur plus grande offensive enregistrée depuis huit ans de guerre en Indochine. Cette attaque déclenchée sur la terre et par mer ressemble à celle que le général MacArthur a entreprise à Inchon en Corée alors qu'il a mis les troupes communistes en déroute.

HANMER

Décès:

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Phillias Dubois, née Marie-Louise Bellard, survenu à l'Hôpital Saint-Joseph de Sudbury le 19 octobre 1953. Son époux l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Elle laisse pour la pleurer cinq filles et un fils; M. Daniel Dubois de Capréol, Ontario, Mme Tom Landry (Rose); Mme Alfred Roberge (Amanda) toutes deux de Sudbury; Mme Léo Gravel (Eva) Mme Honoré Forget (Diane) de Hanmer et Mme Edouard Pitre (Gracia), de Capréol. Un frère à Toronto Phillas Bellard lui survit.

Les restes mortels ont été exposés chez sa fille Mme Alfred Roberge à 435 rue King à Sudbury. Les funérailles auront lieu à Hanmer, le 21 octobre à 9 a.m. La défunte était âgée de 76 ans et a vécu dans cette paroisse plusieurs années.

Déplacements:

Récemment Mme Joachim Larivière fut mandée d'urgence à Grand'Mère, Québec, à l'occasion du décès d'un frère survenu accidentellement. En revenant elle arrêta au Cap-de-la-Madeleine.

M. et Mme Lucien Dechamplain ainsi que M. Ben Larivière et Mlle Rita Landry sont allés à Laniel, Québec, chez M. et Mme Z. Déchamplain.

M. et Mme B. Coleman et leurs enfants sont allés en Saskatchewan au chevet de la mère de M. Coleman dangereusement malade.

M. et Mme Del Val Paquette de Kapuskasing, Ont. ainsi que leurs enfants Marc-André, Danielle et Camille étaient en visite chez Mme B. Chénier M. Paquette étaient en route pour Ottawa où il a assisté au Congrès de l'Association d'Education Canadienne-Française.

Mlles Jeannine Pharand, Yolande et Léonie Ménard élèves au Pensionnat des RR. Filles de la Sagesse à Sturgeon. Falls passaient le long congé d'Action de Grâces dans leurs familles.

Jean-Marcel Proulx et Léo-Paul Ménard, élèves au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, sont venus chez leurs parents à l'occasion du congé mensuel.

Bel assortiment de

MONUMENTS

PIERRES TOMBALES

Vente à conditions si on le désire

MOISE RIVARD

St-Charles, Ontario

BY-LAW NUMBER ONE

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon to raise by way of loan the sum of $96,500.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No 1 in the Township of Neelon require to borrow the sum of $96,500.00 for school purposes, namely to build and equip a new School and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of Six and one quarter per centum (6¼%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 1 in the Township of Neelon according to the last revised assessment roll is $35,000.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $96,500.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one quarter per centum (6¼%) per annum computed from the fifteenth day of October, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of October, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of October in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the National Canadian Bank in the City of Sudbury or at the principal office of the said Bank in the Cities of Toronto or Montréal at the option of the holder.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years, the currency of the debentures the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of 96,500.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 26th day of September A. D. 1953.

L. DUBREUIL
Chairman
Roger BELANGER
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 28th day of September A. D. 1953.

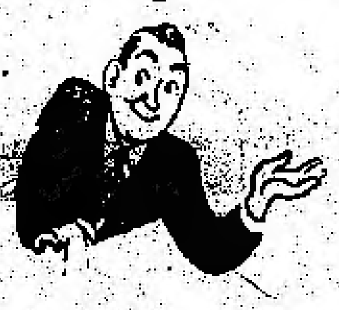
L. DUBREUIL
Chairman
Roger BELANGER
Secretary-Treasurer.

SCHEDULE A TO BY-LAW NO.1

Year	Principal	Interest	Payments
1954	$2,500	$6,031.25	$8,531.25
1955	2,700	5,875.00	8,575.00
1956	2,900	5,706.25	8,606.25
1957	3,100	5,525.00	8,625.00
1958	3,300	5,331.25	8,631.25
1959	3,400	5,125.00	8,525.00
1960	3,700	4,912.50	8,612.50
1961	3,900	4,681.25	8,581.25
1962	4,100	4,437.50	8,537.50
1963	4,400	4,181.25	8,581.25
1964	4,700	3,906.25	8,606.25
1965	5,000	3,612.50	8,612.50
1966	5,300	3,300.00	8,600.00
1967	5,600	2,968.75	8,568.75
1968	6,000	2,618.75	8,618.75
1969	6,300	2,243.75	8,543.75
1970	6,700	1,850.00	8,550.00
1971	7,200	1,431.25	8,631.25
1972	7,600	981.25	8,581.25
1973	8,100	506.25	8,606.25

O. J. GODIN,
Solicitor for the School Section

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?



Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE

L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

— Par le retour au simple. Une simplicité franche de vie et de pensée. La lutte contre les chimères, les faux problèmes, les malheurs imaginaires. Surtout l'horreur des sécurités trompeuses. Au lieu de nous tourner sans cesse vers nos pauvres actes, regardons Dieu lui-même, bien en face, dans ses mystères, dans ses oeuvres. L'adoration avant le service, c'est logique. La religion, comme l'art, est par-dessus tout un culte désintéressé. La vie chrétienne: conséquence nécessaire, mais conséquence tout de même.

Nous bavardons ainsi, sans hâte, sans gêne, sans heurts. Je me souviens de ces mêmes jeunes, il y a trois ans. Comme ils eussent été embarrassés, fuyants sur de tels sujets! On ne se spiritualise pas en vain sur un point. La petite flamme de l'esprit s'allume-t-elle en un coin de l'âme, bientôt, si on l'entretient, c'est un vaste incendie dans toute la personne. De l'intellectualisme un peu naïf de leur éveil, mes petits gars en sont venus peu à peu à l'étude passionnée des problèmes nationaux. Ils sont rendus au seuil de la vie chrétienne, de la vie tout court. Ils s'avancent, confiants, vers ce que je me plais à nommer le beau risque.

Mes petits gars d'autrefois sont réellement devenus des hommes. Ils s'en vont à la vie avec une confiance que je leur envie presque. Maintenant qu'ils ne doutent plus, vais-je me mettre à douter à mon tour? Ce n'est pas le doute qui m'effleure ce soir; mais une angoisse plus profonde, plus intime, plus égoïste. Je les ai donnés à la vie pleine. Et demain, je ne serai plus pour eux qu'un ami lointain, qu'un souvenir. Un jour viendra où ils m'auront oublié. Moi, je n'oublierai jamais leur adolescence qui m'a sauvé du vieillissement précoce.

J'essaie de me représenter Pierre tel qu'il fut, il y a cinq ans. J'y parviens à peine. A la place du petit gars timide, sauvage, indiscipliné, je découvre un homme, avec lequel je traite dorénavant d'égal à égal.

Je le revois encore cette après-midi, les cheveux au vent, la chemise entr'ouverte sur un corps dur et bronzé, nous faire, avec la simplicité d'un grand propriétaire, les honneurs de son domaine. Rien de guindé dans l'allure, nulle arrière-pensée dans les paroles, une joie de vivre intense empreinte sur le visage, sur toute la personne; et pourtant deux yeux profonds qui ont pleuré.

Comme je le félicite de la beauté simple de sa propriété, il déclare en souriant:

— Je tiens plus à l'héritage de grand-père que le bonhomme Grandet à ses écus.

— Que feras-tu de cette maison, s'informe Claude?

— Je l'ignore. Mais je compte bien ne la vendre jamais. Qui sait? Un jour j'y viendrai peut-être vivre ma vie...

EPILOGUE

A LA SUITE de cette histoire fragmentaire de Pierre et de ses amis, j'ai découvert dans les paperasses du Père Berthier quelques feuillets d'un caractère plus intimes, qui me paraissent le plan d'une sorte de conclusion qu'il se proposait peut-être d'ajouter à son récit.

Adieu à la jeunesse... Pour moi, c'est fait depuis longemps. J'ai rompu avec le charme. J'ai dépassé la limite. Il y a trop longtemps que je suis né au monde et à moi-même pour avoir conservé quelque fleur.

Le seul devoir — celui de toute ma vie à venir — sera de tenter chaque jour, en reculant chaque jour d'un pas, de reconquérir les lambeaux de ma jeunesse. L'eau de Jouvence est une liqueur fallacieuse

Lutter donc, toujours et sans espoir, contre la sclérose qui monte à l'assaut et ne perdre que pouce à pouce le terrain. C qui signifie se lancer tous les matins, et le jour durant, à l'assaut,comme si on espérait avancer. Et on sait pourtant que l'on recule. Tous les jours faire appel aux énergies vitales, tendues désespérément contre cette dégradation de l'énergie; et l'effort même que l'on fournit dégrade. Ne se résigner à la mort de son coeur qu'après l'avoir projeté de l'avant, comme un vieux coursier qui savait autrefois vaincre l'espace et maîtriser le temps.

Ne point me résigner à la tombee de l'être intérieur. Et, pour cela, agir sur l'écorce musculaire. La tenir en alerte, sans espoir d'accroître non plus le muscle qui s'affaisse; mais sauver toujours, sauver ce qui peut encore au désastre échapper.

Pour refleurir un jour, quand les corps seront ressuscités, maintenir de force, la tige, des pétales, hélas artificiels; mais qui, à moi et aux autres, puissent donner l'illusion. Conserver au moins l'illusion, sans laquelle l'être chancelle. Pour les faire naître, eux au monde et à eux-mêmes, pour leur donner la jeunesse qu'on acquiert d'ordinaire à quinze ans — plus jeune on est vieux comme le monde de la génération; on n'est que de petits animaux anxieux — pour qu'ils soient donc jeunes à quinze ans et pour que cela dure, pour qu'ils s'engagent eux aussi dès l'aurore dans la lutte contre ce corps qui s'use à digérer et à faire des calculs d'arithmétique amoureuse et de comptabilité sonnante, pour que, portant leur jeunesse dans un vase fragile et d'albâtre, ils marchent vers la vie et plus tard dans la vie, droits, forts et beaux, que faut-il donc?

Il faut que moi, homme qui les connais et les aime, je donne du cent pour un. Je dois, pour l'honneur de la vérité, pour serrer davantage l'argument et faire que celui-ci prouve, non pas à l'esprit seulement mais à l'être tout entier, aux cheveux saisi et par tout le corps ébranlé d'un grand remous d'adhésion, je dois donner ma preuve de jeunesse irréfutable. Je dois partir. Jusqu'ici, ils ne m'avaient demandé que de la bonté et un peu de science avec, sur un plateau; maintenant c'est mon sang qu'ils réclament.

L'homme par l'acte s'engage. C'est un acte qu'ils exigent. Je me suis engagé à leur service. Il faut aller jusqu'au bout de la jeunesse, pour qu'ils aient du plaisir, toute leur vie, à protéger la leur contre les vents arides du désert.

Combien affreuse, Seigneur, la chose que vous exigez!

Pour sauver l'esprit de la jeunesse dans le monde, faut-il que ceux qui se sentent jeunes encore, et la gardent précieusement cette jeunesse comme une parcelle chaude entre les paumes faut-il que vous leur demandiez l'holocauste suprême? Et ils partiront donc, sans bourdon, sans gourde; point comme jadis, au temps où l'on savait partir. Ils partiront par express vers la mer Pacifique, vers les peuples vieux qui dorment dans les bras de la mort.

Ils partiront. Ils laisseront seuls ceux qu'ils ont aimés, ceux qu'ils ont aidés; parce qu'ils savent que l'aide substancielle, que le réconfort nourissant ce n'est point la voix, fût-elle de miel ni le regard, fût-il d'acier, ce sont les gestes posés. Les gestes irrévocables, les départs sans retour.

Dans le sacrifice sans gloire, par delà la fin des joies, à ces moments où l'on est presque mort et où les flammes du Purgatoire ont commencé de transir l'âme, lorsque, à genoux sur l'autel intime des holocaustes, toutes les parties de l'être demandent grâce, quand Dieu lui-même se cache à son élu qui se croit maudit, s'opère à l'intime du moi profond le grand mystère de la jeunesse. L'homme qui s'est livré pieds et poings aux sources de la jeunesse transcendantale.

Et l'Infini qui ne s'use point et se moque de la sclérose fai glisser sur le front de cet homme un grand rayon de jeunesse.

Et plus l'homme est loin plus le sacrifice est obscur, plus l'auréole resplendit.

Redescendons, ce soir froid d'un novembre sans auréole, vers le passé irréparablement doux avec lequel je vais rompre.

Avoir reçu ce privilège des âmes à épauler, et malgré son indignité, avoir redressé quelques ceps, avoir vu, toutes ailes déployées, des envergures étranges s'allumer sous un ciel pâle, avoir assis- thentique vie, en un siècle et dans des lieux où la té au premier élan loyal, peut-être, vers une aumort grimaçante cherche à s'enraciner; et s'en aller vivre et mourir prosaïquement, là où les préjugés sont millénaires. Folle pour le monde et sagesse de Dieu.

Pourtant, simple conclusion logique. Avoir vu combien les âmes veulent, comme elles voudraient si l'on savait, et ne pas rêver d'âmes plus délaissées encore!

Avoir constaté, en même temps, malgré l'ambiance du nom chrétien, malgré la messe entendue et les sacrements fréquentés combien il est dur pour les hommes de faire le pas en avant, celui qui engage définitivement hors du matérialisme, vers l'âme.

Savoir combien il est difficile à la jeunesse de conquérir son âme, de s'intéresser aussi à son âme, par délà ce corps qui accapare toute l'attention. Posséder toutes ces certitudes acquises et mille autres encore; et ne pas partir. Car, c'est là enfin, c'est auprès de Pierre et de ses amis que j'aurai compris que c'est de jeunesse que vit l'Eglise que l'Eglise est la seule jeunesse. Et Dieu veut que sur le monde la jeunesse règne.

Ces ferments qui s'ignoraient dans de jeunes chrétiens assoupis dès leur naissance dans le conformisme d'une foi toute faite, qu'ils n'ont point l'aventure même de la fierté nationale retrouvée eu à reconstruire, cette découverte du sens perdu, dans la lumière ardente de la beauté grecque et de la beauté française, tout cela et jusqu'à cette soif du mieux qu'un ou deux éclairs ont suffi à rallumer, n'est-ce point un héritage implicite, immanent au Catholicisme éternellement jeune, porteur des promesses de vie éternelle?

Et je partirai, porter ailleurs cette semence. J'irai semer l'Eglise et d'autres récolteront dans cent ans dans mille ans, peu importe!

J'emporterai dans mon exil cette gerbe de souvenirs chers. Serait-ce un crime de s'attacher à ceux que l'on a aimés tellement qu'ils nous ont, eux aussi, ingénument, donné avec leur coeur le plus secret d'eux-mêmes, ce qu'ils n'eussent point révélé à leur mère.

Et, tous les jours, quand je serai au pays d'où Paul Claudel a rapporté Connaissance de l'est, tandis que je m'acharnerai à moi-même pour donner des âmes à Dieu, il m'arrive souvent de songer à Pierre et à Claude et à Jean et à tous ceux que je prépare, s'il est vrai que les fruits pourraient laissés là-bas, au Pays, où de grandes choses se bien dépasser la promesse des fleurs.

Souventes fois, je me remémorerai les bruissements d'ailes sous les peupliers et les érables de Boucherville. Ces éveilleurs mystérieux de ma vie, les oiseaux de chez nous, chanteront dans mon rêve la barcarolle imaginaire qui ravissait jadis l'âme de ceux que j'ai aimés.

Souvent encore, et pour des années, fleuriront, en mon vieux coeur pourri de souvenirs, les Laurentides multicolores quand les automnes de Chine pèseront douloureusement sur mon exil.

Et surtout, me demeurera toujours familière et présente l'atmosphère grise et douce de ce Collège où nous découvrîmes ensemble tant de beautés dans les poètes et dans les êtres. Jamais je n'oublierai les individuelles figures, rieuses et tourmentées, qui se tendaient vers moi en un appel ardent fait de confiance et d'espoir d'être comprises.

Et c'est plein d'espoir et de joie surnaturelle que je me coucherai pour mourir sur un sol étranger.

Fin

Donnez à vos enfants de sains loisirs

Offrez-leur de bons livres

COLLECTION BIBLIOTHEQUE DE LA JEUNESSE à 75 sous

QUELQUES SUGGESTIONS

PRIS

AU HASARD

AVENTURES DE TOM SAWYER — Twain
DE LA TERRE A LA LUNE — Verne
UNE VILLE FLOTTANTE — Verne
20,000 LIEUES SOUS LES MERS — Verne

LE CHEF DES HURONS — Léon Ville
HISTOIRE DE NAPOLEON

LES MILLES ET UNE NUITS
Les contes les plus merveilleux

Il y en a de tout genre et pour tous les goûts à la

Librairie Loisirs

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

— VERNER ONT.

M. Ernest Beaudry, président du C.O.O.P. et M. J. M. Poitras, trésorier, sont de retour d'un voyage à Ottawa. Ils assistèrent à une assemblée des directeurs du conseil Ontarien d'Orientation Populaire. M. J. O. Legault et J. A. Fhérand de Sudbury les accompagnaient.

La coopérative agricole de Verner, par ses directeurs, nous apprend l'acquisition d'un nouveau gérant. Celui-ci est nul autre que M. Oscar Piette, très connu dans le village. Il est appelé à remplacer M. J. Marius Poitras, qui dirigera à l'avenir la Coopérative Régionale. Il avait auparavant la gérance des deux coopératives.

CAISSE REGIONALE DE SUDBURY

Le gérant de la Caisse Régionale de Nipissing-Sudbury, fait part que le secrétaire du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire, le R.P. O. Toupin O.M.I. sera dans la région durant le mois de novembre où il visitera avec un représentant du mouvement, toutes les caisses affiliées. Tous les directeurs sont priés de se passer le mot d'ordre afin de profiter de cette occasion pour approfondir nos convictions des principes coopératifs.

Une liste des endroits qui seront visités sera annoncée la semaine prochaine.

Sudbury Ont.

Samedi et dimanche derniers la fédération des Caisses Populaires d'Ottawa et district envoyait deux délégués à Sudbury pour étudier certains sujets importants concernant les caisses non-affiliées à la Caisse Régionale.

SALEE 17 J.F.

BOUCHES-TROUS

Les Canadiens ont établi un record pour la consommation de la viande en 1943. Le Canadien moyen a en effet mangé quelque 155.5 livres de viande cette année-là.

Lors du recensement de 1951, on a découvert que quelque 208,539 Canadiens âgés de 10 ans et plus n'avaient jamais été à l'école.

Plus de gens que jamais sont propriétaires de leur foyer. En 1951 plus de 65.6 pour cent des demeures étaient occupées par leurs propriétaires.

Depuis 1947 la production du fil de fer et des produits faits de fil de fer a doublé.

Au cours des dernières années, l'augmentation annuelle de la population du Canada a été d'environ trois pour cent.

La fameuse route Caribou en Colombie britannique fut complétée en 1865.

Vancouver est la troisième ville du Canada pour sa population.

Mort du Père Philippe Bélanger, s.j.

Directeur général des Ligues du Sacré-Coeur

Vendredi, le 16 octobre, le deuil a frappé les Ligues du Sacré-Coeur dans la personne de leur directeur général, le Père Philippe Bélanger, s.j. Le Père a succombé à une crise cardiaque, à l'âge de 52 ans.

Le Père Bélanger, s.j. dirigeait le mouvement national des Ligues du Sacré-Coeur depuis plusieurs années. Les vingt fédérations diocésaines avaient tour à tour profité de son zèle et de sa compétence. Ardent apôtre du Sacré-Coeur, le Père Bélanger avait semé depuis près de quinze ans dans ses Ligues un esprit de charité et de dévouement.

Né a St-Aubert de l'Islet, fils de terrien, il avait les qualités de la race terrienne: jugement, cordialité, simplicité, puissance de travail. Ces qualités le servirent particulièrement dans l'organisation du mouvement des Ligues du Sacré-Coeur. Elles servaient les relations humaines, elles assuraient à l'orateur et à l'crivain la sûreté de doctrine et la chaleur persuasive.

Deux jours avant sa mort, le Père enregistrait un programme radiophonique pour le prochain vendredi du mois. Nous en tirons la dernière phrase qui exprime le sens de sa vie: Souvenons-nous que le Sacré-Coeur a promis ses bénédictions à ceux qui auront consacré leur vie à le mieux faire connaître et aimer.

Paul-Emile Gingras,
chef du secrétariat général.

Faites lire L'Ami du Peuple

105e ANNIVERSAIRE

Le 15 octobre passé, le Credit Union National Association, Inc. célébrait d'une façon grandiose son 105e anniversaire de fondation.

Le mouvement coopératif de langue française dans tout le pays félicite nos compatriotes de langue anglaise à l'occasion de cette grande célébration.

Huit millions de personnes de toutes les classes, dont un million d'eux canadiens depuis plus d'un siècle, sont demeurés unis par leur organisation économique la Credit Union ou Caisse Populaire.

La Credit Union est dirigée par ses membres dans le but de faire épargner et d'aider par des prêts ses membres qui sont dans le besoin. Les Credit Unions sont organisés pour les paroisses, groupe d'employés etc.

Le mouvement des Credit Unions a fait beaucoup de chemin depuis sa fondation en 1848, lorsque le maire d'une petite ville de l'Allemagné a voulu aider le pauvre afin de faire face à une grande dépression. S'adressant à un riche il fut vite refusé de son aide financier. C'est alors que M. Roiffiisen, a conclu que le seul moyen à prendre pour aider son peuple était de trouver un plan ou les gens eux-mêmes s'entr'aideraient. C'est alors qu'il fondait la première Credit Union en y appliquant le trois principes suivants:

1. Seuls les membres peuvent emprunter

2. Les prêts seront accordés pour des fins productives et à bas intérêt
3. L'honnêteté et la solvabilité du membre seront les plus importantes qualités pour le prêt.

Le Canada fut le premier pays dans le nouveau monde à avoir sa Caisse Populaire. Un des nôtres, Alphonse Desjardins a organisé la première Caisse Populaire en l'an 1900 à Lévis, Québec. Aujourd'hui après 53 années, le Canada compte au delà d'un million de sociétaires dans plus de 3,000 caisses populaires ou Credit Unions. L'idée du Commandeur Desjardins fut vite acceuillie par d'autres pays qui organisèrent des institutions d'épargne et de crédit pour tous les travailleurs.

A l'occasion du congrès national des Credit Unions, les bureaux-chefs de l'Association nationale des Credit Unions, recevaient des lettres de félicitations de personnages très éminents du Canada et des Etats-Unis.

Au Canada, le premier ministre L.-S. St-Laurent adressait un message de voeux sincères au mouvement coopératif. M. G. R. Ball, président de la Banque de Montréal, écrivait une lettre fort intéressante sur les grandes fonctions que le mouvement coopératif a joué dans le système de l'économie du Canada et du monde entier. Directement de la maison Blanche des Etats-Unis, le président, lui-même M. D. Eisenhower signait une lettre des plus favorables à tous les dirigeants et membres des Caisses Populaires et Credit Unions.

Quant à nous des régions Nipissing et Sudbury, le 15 octobre a été célébré avec éclat puisque la Caisse Régionale des Credit Unions groupait les Credit Unions membres à un grand banquet au Club Carruso.

Le secteur anglais de notre région compte déjà une dizaine de Crédit Unions, et un Credit Union League ou Caisse Régionale.

Le secteur français âgé de dix ans, tout ou plus, compte une Caisse Régionale dont les bureaux sont situés à 292 rue King et 10 Caisses populaires affiliées et cinq autres Caisses populaires non-affiliées. Les 15 Caisses populaires canadiennes-françaises des régions Nippissing et Sudbury forment un actif d'environ un million de dollars avec au delà de 5000 membres.

Le mouvement coopératif dans le monde entier est appelé à demeurer pour continuer son oeuvre sociale pour le peuple par le peuple.

Terminons cet article en souhaitant à nos amis du mouvement coopératif anglais, un fructueux succès, et suivons toujours les grands principes coopératifs.

ANNONCES CLASSEES

A vendre:
Un troupeau de 13 vaches à lait, 6 taures, 3 génisses et 2 taureaux Holsteins. — Tél.: 30-r-5 Chelmsford.

A VENDRE
Poêle à bois et charbon, noir et blanc. Très bonne condition. Prix raisonnable. Vous adresser à 294, rue King App. 3.

IL Y A
Une Manière Sure
POUR OBTENIR PLUS DE COMMODITE EN VOYAGE

Allez par Greyhound!

- **PLUS D'ENDROITS SERVIS** Où que vous alliez, Greyhound vous y conduira rapidement sur son vaste système de routes d'un océan à l'autre.
- **TERMINUS plus COMMODES** La plupart des terminus Greyhound sont placés dans le centre de la ville — vous épargnant temps et argent
- **VOYAGE plus CONFORTABLE** Les sièges qui s'inclinent de Greyhound vous laissent voyager reposés en jouissant du tour routier le plus beau du monde.
- **DEPARTS plus FREQUENTS** Les cédules commodes de Greyhound vous laisse partir quand vous êtes prêts — et arriver quand vous le désirez.

Quelques Taux—SUDBURY à:

Destination	Aller
TORONTO	$ 8.30
ROUYN	10.65
KIRKLAND LAKE	8.45
OTTAWA	8.45
MONTREAL	11.45

10% d'Epargne sur voyage-retour

UNION BUS DEPOT
151 Elm E.
Tél. 5-5671

GREYHOUND

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

SEMAINE NATIONALE DU CHAPEAU
du 24 au 31 octobre
En vedette chez
J. T. PAQUETTE
LE " BILTMORE "
$ 5. à 15.
et
LE " BORSALINO "
$ 20. à 30.
" PORTONS TOUS UN CHAPEAU NEUF "
Servez-vous de notre plan de MISE - DE - COTE
J. T. PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641